

Rond-Point '78 Rond-Point '78 Rond-Point '78

17, 18 et 19 février 1978.

OUI, J'EMBARQUE!!

le franco albertain

Mercredi 14 décembre 1977 Volume 10 Numéro 45 "le mini-quotidien de l'Alberta" 15 cents

Soirée du Président

VOIR PHOTOS PAGE 3



M. Léo Bosc, sec.-général de l'ACFA et Dr. Jean-Paul Bugeaud, président de l'ACFA.

FORGE

VOIR ARTICLE ET PHOTOS PAGE 3



Personnel et amis à l'occasion du 5ième anniversaire de la Caisse Francalta

DES ECOLES UNILINGUES FRANCAISES

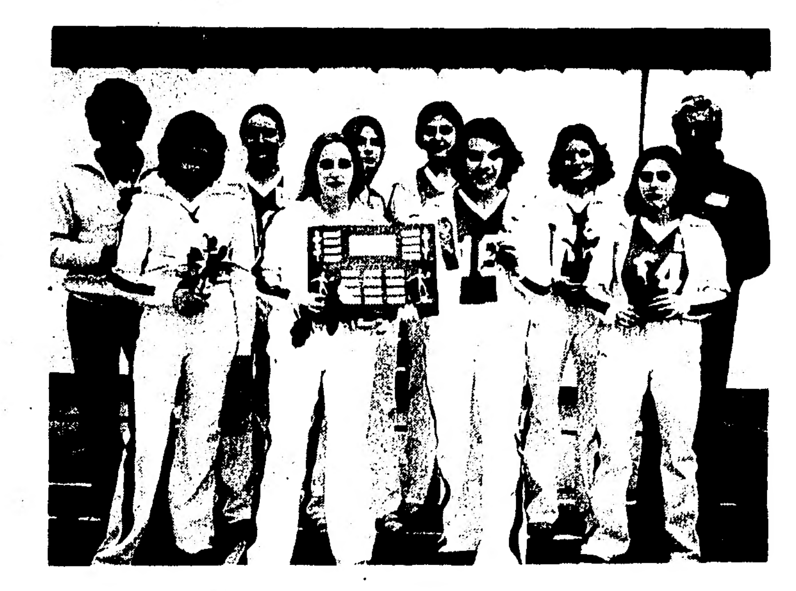
INTERVIEW PAGE 11



Marie-Thérèse Dentinger, animatrice pour la régionale d'Edmonton

L'EQUIPE DE BALLON-VOLANT DE L'ECOLE ARCHBISHOP MACDONALD

VOIR ARTICLE PAGE 7



L'Ecole Archbishop Macdonald d'Edmonton est arrivée deuxième au tournoi provincial de ballon-volant tenu à Bonnyville.

Courrier de deuxième classe

Société Canadienne du Microfilm
19 Le Royer
MONTREAL 125, P.Q.
H2Y 1W4
nov. 77

Cette semaine:

NUMERO GAGNANT
lors du tirage
"MONTECHOS"
15020
M. Bradley Anstead
Edmonton

Qui représentera la régionale
Morinville, Legal,
Vimy & Picardville
à la prochaine
"CABANE A SUCRE"?

Il se peut que ce soit vous...

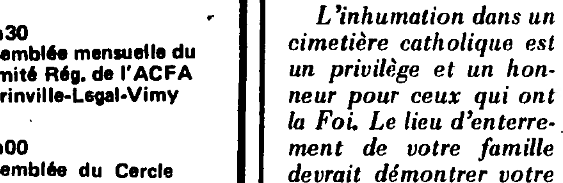
Pour être éligible il vous faut:

- être célibataire et Francophone,
- être âgée de 18 à 22 ans,
- être résidente de la régionale ou que vos parents y habitent.

Présentez votre candidature avant le 31 décembre 1977

s'adresser à Mme Phils Aquin: 939-4165

Paul Riopel: 939-4397



DECEMBRE

18 10h30–12h00
VENTE DE PATISSERIE
Cercle Francophone
Mission Club House
St-Albert

JANVIER

3 19h30
Assemblée mensuelle du Comité Rég. de l'ACFA
Morinville-Legal-Vimy

6 20h00
Assemblée du Cercle Francophone
Chez M. Victor Douzielle
St-Albert

14 Club Richelieu
Soirée de la Nouvelle Année du Président (Mixte)
Mayfield Inn

FEVRIER

3 20h00
Concert des Chantamis
suivi d'une danse
Orchestre Les Rendez-vous d'Edmonton
CLUB MOCOMBO
St-Albert

FORGE

(Edm.) MM Pierre Proulx et Marcel Guimond de la Fédération des Caisses Populaires se sont rendus à Edmonton et à Calgary en fin de semaine dernière pour rencontrer des représentants du Mouvement Coopératif de l'Alberta. Le rôle de la Fédération est de fournir des services appropriés aux besoins des Unions membres, et de coordonner dans une certaine mesure le développement des Unions régionales. Les services sont à court terme et à long terme.

A l'occasion de cette rencontre, M. Pierre Proulx a fait la promotion du programme FORGE, abréviation pour formation-gestion. FORGE est un programme de formation qui s'adresse au personnel des cadres des entreprises. Le programme de formation a pour but l'application des principes et des techniques modernes de gestion dans le respect de la position individuelle de chacun des membres du personnel au sein de l'équipe. Le programme FORGE débute par une session d'introduction qui a pour objet l'identification des besoins de chacun des membres du personnel cadre. La méthode d'évaluation de FORGE permet de démontrer les forces et les faiblesses des candidats; lesquels peuvent donc choisir des options de cours appropriés.

L'un des mérites de FORGE est d'accentuer la motivation du personnel cadre. Suite à un tel programme de formation, le personnel peut combler les vides dont il a pris conscience, et opérer plus assurément dans les domaines pour lesquels il a démontré des aptitudes évidentes. Le programme peut même favoriser les applications pour des postes plus élevés dans la hiérarchie administrative, ce qui a donc pour effet d'améliorer le rendement de l'ensemble de l'entreprise. ∇


Hilaire Fortier et Fernando Girard



Mathias Tellier, Viateur Audy, Ernest Lefèbvre et Georges Arès à l'occasion du 5ième anniversaire de Francalta

Soirée du Président

Marie-Andrée Lasalle et Gaétan Tremblay (photo Paul Riopel)

Rolland Charbonneau et Diane Hubert


Joanne Comeault et le Dr. Jean-Paul Bugeaud, président de l'ACFA.




Paul Riopel

EDITORIAL

DES ECOLES UNILINGUES COMMUNAUTAIRES

L'ACFA a adopté un plan d'action pour la promotion du libre choix pour tout Albertain à l'enseignement en français, ou en anglais. Depuis août dernier, un coordonnateur en éducation travaille à la réalisation de ce plan. Les animateurs de l'Association donnent priorité à l'éducation. Des comités et des sous-comités en éducation sont constitués un peu partout dans la province. Les problèmes se précisent de plus en plus et les solutions deviennent de plus en plus évidentes.

La plupart des écoles bilingues actuelles ont les symptômes d'une maladie qui s'appelle "bilingue". Tel que démontré à l'échelle nationale, les écoles bilingues sont des lieux d'assimilation. Les étudiants parlent pour la plupart du temps en anglais entre eux. Les enseignants s'adressent très souvent en anglais à leurs élèves, et ce même dans les salles de cours. Les étudiants et les enseignants sont plongés dans un vide linguistique et culturel dès qu'ils franchissent le seuil de la porte de l'école, quand ce n'est pas avant. L'usage du français à la maison s'estompe continuellement.

Si l'école bilingue manufacture des "produits" unilingues anglophones, avec une faible maîtrise de la langue française, il faut donc des écoles de tous les niveaux où tout se fera en français, à l'exception de l'enseignement de l'anglais. C'est clair comme de l'eau de source au soleil grec. Mais que vaudraient des écoles unilingues françaises qui ne prendraient pas un rôle de direction dans leur communauté afin d'assurer un milieu francophone aux étudiants, aux enseignants, aux parents et au public en général? Moins que rien, car de telles écoles seraient comme des poissons dans le désert. Elles produiraient des personnes compétentes en français pour les abandonner à un milieu dont le vide linguistique et culturel serait l'étiquette.

Les seules écoles (bilingues) qui peuvent avoir du sens sont les écoles unilingues françaises et communautaires. Des écoles communautaires ce sont des écoles qui présentent des activités para-scolaires pour ses étudiants, pour ses enseignants et pour son personnel administratif. Ce sont des écoles qui, par exemple, offrent des cours en français (pas seulement des cours de français) pour tous les goûts et pour tous les âge. Ce sont des écoles qui débordent des murs de l'école et qui s'affirment comme le coeur de leur communauté.

Si l'éducation et l'instruction en français doivent être la priorité de tout plan d'ensemble en milieu minoritaire, alors l'école doit être unilingue française et communautaire. A moins que l'on veuille absolument préconiser des écoles bilingues qui seront de plus en plus des vides pour la langue et la culture des francophones, et qui baigneront de plus en plus dans un désert linguistique et culturel.

Gaëtan Tremblay

Opinions Libres

NDLR. Les lettres pour la rubrique "Opinions Libres" doivent être adressees a l'editeur, et comporter le nom, l'adresse et le numero de telephone de l'auteur.

Monsieur le Rédacteur,

La communauté francophone et francophile d'Edmonton vient de profiter une troisième fois depuis l'automne d'une excellente occasion de participer à une création théâtrale française. Il s'agit, bien entendu, de "Sur le Matelas" de M. Garneau. Eve Marie, directrice artistique du TFE, ainsi que les dix interprètes et toute l'équipe technique ont, de toute évidence, travaillé d'arrache-pied pour faire de ce spectacle une éclatante réussite.

Cependant, il n'en fut rien. Je ne parle ni de la qualité de la mise en scène, ni de l'interprétation individuelle et collective des artistes, mais plutôt du public qui se fit si peu nombreux! Bien entendu, la température sibérienne de la semaine n'a pas aidé, mais il est à se demander si la raison principale d'une assistance presque dérisoire (une trentaine de personnes pour une des représentations!) n'était pas que messieurs-dames du bureau des directeurs du TFE avaient décidé de mettre cette pièce à l'affiche du "Théâtre d'à côté", au lieu de la présenter comme elle devait l'être au programme populaire.

Paraît-il que cette décision avait été prise pour répondre aux nombreuses objections qui avaient été soulevées par certains gens bien intentionnés. Paraît-il que "Sur le Matelas" était une pièce trop osée pour que le grand public la voie et l'apprécie.

Par contre, ceux qui ont pris la peine d'aller voir la pièce étaient tous d'accord que "Sur le Matelas", loin d'être osé, pernicieux, lascif, lubrique même, était très simple, beau et même d'une certaine pureté.

J'ose donc croire que cette expérience sera une leçon. J'ose espérer que dorénavant le choix des pièces et du contexte dans lequel elles seront présentées sera laissé aux personnes qui en ont la responsabilité -les membres de la direction artistique.

Bien à vous,

G. Mont-Voyage
Edm.

Assemblée annuelle de l'ACFA régionale d'Edmonton
Auditorium Collège St-Jean
Le 22 janvier à 14h00
suivie d'un spectacle présenté par des artistes de la région

Goûter servi

LE FRANCO-ALBERTAIN

Hebdomadaire français dévoué aux intérêts des francophones de l'Alberta
et sans appartenance politique

Membre des Hebdos du Canada

DIRECTEUR, REDACTEUR ET PUBLICISTE: Gaëtan Tremblay
Adjointe à la direction et abonnements: Francine Gagné
Mise-en-page: Omer Desjardins
Composition: Bernadette Granger
Imprimerie: North Hill News

ABONNEMENTS:
$7.50 par année
$13.00 pour deux ans
Etats-Unis: $9.00 par année
Autres pays: $10.00 par année

Courrier de deuxième classe
Enregistrement: No. 1881

10012 - 109e rue
EDMONTON, ALBERTA
T5J 1M4

Tél.: 422-0388 ou 424-9388

informations provinciales

par Roland Gaudet - collaboration spéciale

CARDINAL SE DEFEND

Seulement 3 des 42 communautés indiennes des réserves de l'Alberta ont un compte-rendu acceptable de leur dépense des octrois fédéraux qui leur sont destinés. Depuis 5 ans, 110 millions de dollars du ministère fédéral des affaires indiennes ont été "perdus", c'est-à-dire qu'il n'y a pas, du moins au bureau du directeur régional du ministère pour l'Alberta, de compte-rendu de la dépense de cet argent. Depuis 5 ans également, le ministère a subventionné 14 entreprises commerciales amérindiennes, dont la plupart ont fait faillite. Des 2o millions de dollars dépensés à cette fin, 18 millions ont été injectés dans des entreprises qui ont depuis fait faillite.

Ces renseignements ont été fournis par l'ancien directeur régional du ministère des affaires indiennes, monsieur Harold Cardinal, démi de ses fonctions récemment par le ministre Hugh Faulkner. Monsieur Cardinal a déclaré que son congédiement avait été causé par son enquête sur ces questions, qu'il trouve pour le moins louche. Parmi les irrégularités qu'il a signalées au cours d'une longue conférence de presse, signalons celles des 14 compagnies amérindiennes. Toutes ces compagnies, sauf une, sont enregistrées au nom de quelques chefs et conseillers de bandes indiennes, toujours les mêmes. Le nom du chef Walter Twinn revient presque régulièrement. Ces propriétaires enregistrés étaient également les directeurs des entreprises en faillite. Ce qu'il y a d'anormal c'est que monsieur Cardinal n'a pas pu trouver, sauf dans un cas, de document de délégation d'autorité des bandes indiennes à ces hommes. Ces derniers seraient donc légalement les véritables propriétaires des entreprises. Or, la loi sur les indiens stipule que les subventions fédérales sont faites à une collectivité indienne et non à des individus. Ainsi, monsieur Cardinal estime qu'il y a tout lieu de se demander si certains leaders indiens et de même certains fonctionnaires du ministère du fédéral se seraient appropriés des sommes d'argent, ou reçu des pots de vin. Il a demandé au procureur-général de l'Alberta, et à celui du fédéral, de lancer immédiatement une enquête judiciaire pour tirer la situation au clair.

ECOUTE ELECTRONIQUE EN ALBERTA

Les cas d'écoute électronique en Alberta en 1975 et 1976 ont été des plus profitables selon le procureur-général de la province, monsieur Roy Farran. Le ministre a déploré le système d'enregistrement des données prévu par le code criminel, qui donnerait une fausse impression de l'efficacité de la surveillance électronique.

Monsieur Farran a expliqué que les statistiques officielles laissent entendre que seulement 7 convictions ont résulté de 187 cas d'écoute électronique. Monsieur Farran a reconnu que ces chiffres pouvaient inciter le public à croire que l'écoute électronique était très peu efficace. Cependant, tel n'est pas le cas, selon monsieur Farran. Les 7 convictions rapportées seraient directement reliées à des preuves obtenues par surveillance électronique. Les statistiques ne font pas état des condamnations rendues possibles subséquemment grâce aux indices recueillis par l'écoute électronique. Monsieur Farran a déclaré qu'en 1975 et 1976, en Alberta, la GRC avait obtenu la permission des autorités fédérales et provinciales pour 124 cas de surveillance électronique. Il en serait résulté directement et indirectement, 312 accusations et convictions sans compter 73 accusations encore devant la cour. Monsieur Farran a conclu que l'écoute électronique demeurait un outil primordial dans la lutte contre le crime et que cette pratique était rigidement contrôlée pour éviter les abus.

LAMBERT RE-ELU

Pour la première fois en vingt ans qu'il représente la circonscription d'Edmonton Ouest pour les conservateurs à Ottawa, monsieur Marcel Lambert a été contesté à la réunion de mise en nomination, la semaine dernière. Il a remporté la victoire, par environ 2 tiers de voies. Son adversaire, l'avocat Ned Feehan, l'avait accusé de complaisance et avait déploré son absence régulière de son comté. Monsieur Lambert a répondu qu'il rentrait à Edmonton à toutes les deux semaines, et que son bureau à Edmonton était ouvert 24 heures sur 24. Par ailleurs, il a rappelé qu'il était très impliqué dans les comités parlementaires, et que ses nombreuses fonctions au sein du parti de l'opposition lui imposait de passer la plupart de son temps dans la capitale.

BUDGET PROVINCIAL

Le gouvernement ne fixera pas en 78-79, comme depuis deux ans, de pourcentage d'augmentation annuel de son budget. Le trésorier provincial, monsieur Merv Leitch a expliqué que le gouvernement voulait réagir aux différentes situations avec flexibilité. De plus, des projets d'immobilisation plus nombreux que d'habitude seront annoncés dans le prochain budget. Ceci aurait pour but de remplir le vide que connaitra l'Alberta en 78-79, alors que d'importants projets de construction, tels Syncrude, prendront fin. Les prochains projets majeurs, tels le pipeline et le développement de Cold Lake, ne sont prévus que pour 79-80, d'où la période creuse que cherchera à combler le gouvernement par ses projets accélérés.

Enfin, le gouvernement a pris la position que les salaires des fonctionnaires représentant un si important facteur budgétaire, les augmentations en 78-79 devront être maintenues entre 6 et 7 pour cent.

scène canadienne

Associations culturelles Franco-Canadienne de la Saskatchewan

Avant son congrès de 65e anniversaire, tenu à Saskatoon du 11 au 13 novembre 1977, l'Association Culturelle Franco-canadienne de la Saskatchewan, ou ACFC, avait formellement signifié au ministre de l'Education de notre province, son désir d'obtenir:

1) la reconnaissance non équivoque du français comme une langue officielle d'enseignement, de droit, en Saskatchewan;

2) l'instauration d'une structure administrative distincte dans le cadre d'un Service d'Education en langue française, au sein du ministère, ou SELF.

Au congrès, le ministre a annoncé la mise sur pied d'un "Comité consultatif sur la langue minoritaire officielle auprès du Ministre de l'Education". Face à cette situation, et en fonction des deux objectifs précités, la seule alternative qui s'offrait à l'ACFC était de poursuivre son travail, soit à l'extérieur, soit à l'intérieur, du Comité consultatif annoncé par le ministre.

A sa dernière réunion, le Comité exécutif de l'ACFC a accepté en principe de participer aux travaux de ce comité, aux conditions suivantes:

1) Que le caractère consultatif de ce comité soit respecté à tout point de vue;

2) Que la langue de travail et de communication du comité soit le français;

3) Que le comité se préoccupe uniquement de l'enseignement en français;

4) Que ce comité consultatif soit tenu à présenter ses recommandations dans un délai maximum de six mois;

5) Que le comité soit composé selon les propositions faites par l'ACFC;

6) Que les recommandations du Comité consultatif soient rendues publiques.

Pour plus de renseignements:
M. Donald R. Cyr
2604, rue Centrale,
Régina, Saskatchewan S4N 2N9
Tél: 525-9959

Fibres d'amiante dans quinze vins canadiens et européens

GUELPH, Ont. (PC)- Des fibres d'amiante ont été découvertes dans des tests effectués sur 15 vins canadiens et européens. Les tests ont été effectués à la demande de l'Association des consommateurs du Canada - ACC -, a annoncé hier M. Cam Seccombe, de la section d'Ottawa de l'ACC.

Au cours d'une interview, M. Seccombe a lancé un appel en faveur de l'interdiction de l'utilisation des filtres d'amiante dans la préparation d'aliments.

En cas d'ingestion, les fibres d'amiante sont cancérigènes. Il existe bien d'autres types de filtres pouvant être utilisés par l'industrie alimentaire et viticole. Et le fait que les fibres d'amiante peuvent s'accumuler serait une raison suffisante pour que le gouvernement en interdise l'usage ou que l'industrie cesse de s'en servir, a dit M. Seccombe.

M. Seccombe a souligné que les vins canadiens étaient généralement plus propres que les vins européens.

Parmi les vins canadiens dans lesquels on a trouvé des fibres d'amiante figuraient: Andres Moulin Rouge, Calona Sommet Rouge, Château Gai Maréchal Foch, Bright's Cresta Roja, Jordan Wines Vallée Rouge, et Vin Geloso Rouge sec.

Parmi les autres vins figuraient: Bertolli, Chianti d'Italie, Baptin Caracous, Côtes de Provence, Clavet Beaujolais Supérieur, Damoy Granvillons, Bordeaux de la Société des alcools du Québec, Préfontaines, Rioja Santiago Yago, et Franz Von Metternich Nachf Nierstein Kyffhauser.

ST-ALBERT

Lucienne Brisson

Pour les moins partagés

Encore cette année nos Kinettes sont à préparer, "ces fameux paniers", afin d'adoucir le Noël de ceux pour qui la vie n'a pas tellement à offrir surtout au point de vue matériel.

Nous savons qu'il s'agit d'un groupe de jeunes filles qui travaille aux oeuvres humanitaires de la paroisse. Cette année encore elles ont organisé un local au "Percy Page Centre" pour la préparation de ces paniers.

A partir du 7 décembre prochain, de 16h00 à 22h00, nos Kinettes recevront vos offrandes.

Toute personne intéressée à faire sa quote-part dans ce projet et ne sait trop comment procéder est priée de s'informer auprès de Sharon Ewart: 459-6769 ou Terry Baydala: 459-8430. ▽

Une première année française?

Mercredi le 30 novembre dernier, à l'école de Bertha Kennedy, 35 personnes se réunissaient afin d'essayer d'établir une première année d'enseignement qui serait d'expression uniquement française.

Deux invités ont pris la parole dont Mme Marie-Thérèse Dentinger du comité provincial de l'ACFA et M. Alain Nogue, coordonnateur en éducation.

La demande pour qu'il y ait plus de français dans St-Albert se fait de plus en plus concrète. Une pétition qui épaule le St-Albert School Board 3, à cet effet, a été signée et sera présentée à l'honorable Julian Koziak, ministre de l'éducation. Cette pétition est présentement en circulation afin d'obtenir encore plus de signatures, même si le nombre est déjà imposant.

Sous peine de me répéter, ajoutons ici que cette 1ière année serait en quelque sorte une suite à la pré-maternelle bilingue, dirigée par Mme F. Lefebvre, puis à la maternelle française dirigée par Mme Lavallée d'Edmonton. Trente-six enfants fréquentent la pré-maternelle tandis que quarante-deux vont à la maternelle. ▽

Affaires municipales

Pour donner suite à ce qu'il avait avancé lors de sa campagne électorale en octobre dernier, notre maire, M. Ron Harvey, a récemment informé les différentes autorités que pour les prochains 3 ou 4 mois, des rencontres auront lieu entre Edmonton, le District Municipal de l'Esturgeon, Morinville, etc, ainsi que les écoles catholiques et protestantes de St-Albert.

M. Jamison, qui dans le passé a toujours été en "gribouille" avec l'ancien Conseil de Ville, siègera également à ces réunions.

M. Harvey veut taire cette réputation que nous avons d'être des non-coopérateurs avec nos voisins. Cet effort concret pour améliorer l'entente mutuelle entre les uns et les autres est sûrement de bon augure.

En annonçant cette nouvelle, M. Harvey a ajouté que les différentes autorités approchées ont répondu à cette invitation d'une façon spontanée et heureuse. ▽

Assemblée du Cercle Francophone

Notre réunion mensuelle eut lieu le 5 décembre dernier au même endroit que d'habitude soit au Mission Club House. Onze membres seulement étaient présents. Il faut se souvenir qu'il faisait ce soir-là, un froid... comme on disait dans mon patelin... à écorner les boeufs.

Nous nous sommes donc bornés à déchiffrer les questions les plus pressantes. C'est un fait maintenant établi! Les membres du Comité Francophone sont très heureux de recevoir dans notre ville, ce fameux choeur de chants: "Les Chantamis". Ce choeur, en effet, nous rendra visite vendredi le 3 février prochain, au Club Mocombo, situé sur le St-Albert Trail. De 8h30 à 9h00, il y aura le cocktail... 9h30 à 10h30, le concert proprement dit et enfin la danse et le goûter. C'est Mme Louise Zuk, présidente du Comité, que nous nous sommes choisis pour la distribution de la vente des billets. Elle sera aidée de Mme F. Lefebvre, MM. Vic Douziech et Georges Amyotte. Les billets seront en circulation très bientôt au coût de $7.50 chacun.

Après discussion, nous avons opté que la danse du 4 mars prochain aura également lieu. Celle-ci, à la salle communautaire de la rue Perron, avec Dany Boisvert et son orchestre.

Que nos membres se souviennent que notre prochaine assemblée mensuelle aura lieu vendredi le 6 janvier 1978, à 8h00 à la demeure de M. & Mme Victor Douziech, 3 Garcia Pl. Comme groupe actif de la paroisse, nous avons le droit à la salle du Mission Club House, le premier lundi de chaque mois... or, en janvier, ce 1er lundi sera le lendemain du Jour de l'An. A moins d'avis contraire les assemblées suivantes auront lieu le premier lundi de chaque mois et au même endroit.

A tous nos lecteurs, je souhaite un Joyeux et Paisible Noël, une Bonne, Heureuse et Grandissante Année, au point de vue moral, physique et matériel. ▽

Une visite au Foyer Grandin

Il n'y a pas de doute que c'est en l'honneur du premier évêque de St-Albert, Mgr Grandin, que les Pères Oblats, maintenant retirés, ont tenu à donner à leur maison le titre de "Foyer Grandin".

Construite sur une pente assez prononcée. cette bâtisse offre à première vue, un aspect qui sort de l'ordinaire. Pendant que d'un oeil rapide et curieux j'en examinais le contour, le Père L.C. Latour, o.m.i., directeur-économe, m'ouvrait déjà la porte. Il a toutes les raisons au monde d'être fier de cette maison.

Face à l'entrée, la Vierge aux bras ouverts semble vous souhaiter la bienvenue. J'apprends que cette statue a appartenu au bon frère Antoine que plusieurs parmi nous ont connu, et qu'avec lui elle a séjournée au Collège St-Jean d'Edmonton, pendant quelques années.

Les 16 unités réparties entre les 3 étages offrent une image simple, sobre et pratique tout en étant très confortables. Ici, c'est un meuble antique qui a appartenu à l'un ou l'autre des religieux de la congrégation; là c'est une statue-relique de la même provenance. Les 13 pères qui y habitent actuellement ont chacun leur unité composée d'un petit salon-office, une chambre à coucher et une chambre de bain.

Dans la toute petite chapelle on se sent envahi par le charme de sa simplicité et de sa douce intimité. A la vue de différents objets on sent également revibrer en soi cet amour d'une part de notre culture française. Par exemple, cet autel recouvert d'une nappe "broderie Richelieu" faite à la main, s'il-vous-plaît, ces sculptures du Frère Brochart, je crois, qui datent de 1868, et que dire de ce chemin de croix qui pourrait lui aussi être qualifié d'antiquité. Bref, de la vraie beauté dans toute sa signification.

Au petit musée contenant aussi divers et anciens objets de piété, je me suis attardée pour admirer ces simples burettes qui ont appartenu au Père Léon Doucet, le premier père-oblat ordonné par Mgr Grandin, le 9 octobre 1870. Que de ciboires et de calices...entre autres celui du Père Pascal qui date de 1891. Ce dernier est décédé il y a à peine un an. Et toutes ces croix inscrites des noms des oblats partis pour l'Au-Delà. Plusieurs ostensoirs aussi dont un fabriqué en forme de cathédrale qui peut se défaire et se refaire à volonté, celui-ci en provenance de Belgique. Non loin de cet important musée on peut admirer cette vieille horloge recueillie à la mission de Duck Lake.

On se souvient que cette mission avait été assaillie et pillée en mars 1885.

Une spacieuse salle à manger et une cuisine bien éclairée offre un beau fini à tout le reste. D'un bout à l'autre de la maison, je l'ai réalisé très vite, se déroule tout un arsenal d'ingéniosité lequel naturellement ne peut qu'augmenter la joie d'y vivre.

Bref, ma visite qui devait être de 10 à 15 minutes a duré plus d'une heure. Je suis cependant repartie heureuse de ce que nos Pères soient vraiment aimés par leur directeur, en plus d'être bien logés, bien nourris et qu'enfin ils jouissent d'un bien-être qu'ils ont gagné d'ailleurs. Merci Père Latour, de m'avoir si bien reçue! ▽

BONNYVILLE H. P. L.

L'historien de Bonnyville, Henri Bourgoin

Rien de mieux, pour un étudiant, que d'apprendre l'histoire de ceux qui l'ont vécue. Le groupe d'adultes qui vient de terminer les cours du soir pendant les dix dernières semaines avec Henri Bourgoin peut confirmer cette constatation.

Pour M. Bourgoin, ce fut une opportunité de partager ses recherches, ses écrits et ses expériences avec une classe d'adultes. Ce fut aussi une occasion de retourner dans une salle de classe après un bon nombre d'années de retraite active. Agé de quatre-vingts ans, il est un galant homme, cultivé et raffiné, qui est aussi dévoué à son travail et à ses derniers étudiants qu'il l'avait été pendant 35 ans d'enseignement dans la région de Bonnyville.

Monsieur Bourgoin est natif de la province de Québec et a reçu son éducation au Collège Presbytérien à Pointe-Aux-Trembles, ensuite à l'Université McGill à Montréal où il a obtenu son Baccalauréat ès Arts en 1923. Simultanément, il suivait des cours de théologie au Collège Presbytérien de Théologie de Montréal.

Pendant les vacances d'été en 1921 et 1922, il fut envoyé comme missionnaire-étudiant à l'église Presbytérienne (maintenant l'Eglise Unie) de Bonnyville.



La dernière classe? ... Pas du tout. Monsieur Henri Bourgoin, historien de Bonnyville, donne sa dernière classe à un groupe d'adultes mais il pourrait redonner son cours en français au printemps.

Suite à sa graduation, il enseigna un terme à son alma mater et deux ans dans une école secondaire de Montréal comme professeur de Français. Mais en 1926, il dut prendre un congé de maladie qui l'a ramené dans l'Ouest et cette fois pour de bon. Il a épousé Lucienne Séguin qu'il avait connue préalablement, s'est enregistré sur deux homesteads à Anshaw et est allé à l'Ecole Normale de Calgary. Dès son retour, il a ouvert l'Ecole Duclos où il a enseigné pendant vingt ans. Par la suite, M. Bourgoin fut vice-principal quinze ans à l'Ecole de Glendon.

A la demande de Jean-Claude Lajoie, animateur de l'ACFA, M. Bourgoin s'est mis à écrire une série d'articles au sujet de l'histoire de Bonnyville qui apparaît dans le Franco-Albertain depuis 1974.

Mais comme il le constate lui-même, son travail n'est pas fini. Il espère raconter l'histoire des pionniers jusqu'en 1930 et, par la suite, il souhaite publier ses recherches et ses photographies dans un livre bilingue.

Pour les intéressés, M. Bourgoin se dit prêt à retourner en classe et, cette fois, pour offrir son cours d'histoire en français. ▽

Championnat provincial de ballon-volant à Bonnyville

Les Roadrunners de l'Ecole secondaire de Bonnyville se sont placées quatrième au championnat provincial "AAA" de volley-ball qui eut lieu à Bonnyville la fin de semaine du 3 décembre. Ce fut leur meilleur résultat en six années de compétition provinciale.

Chacune des dix équipes représentait leur zone. Les filles venaient de Airdrie, Bonnyville, Camrose, Edmonton, Lethbridge, Medicine Hat, Ponoka, Sexsmith, Sturgeon et Vegreville.

Dans la finale, Ponoka a eu raison de Archbishop Macdonald au compte de 12-15, 15-9 et 15-9. C'est la deuxième année que les Hi-Aces de Ponoka remporte le trophée Gwen Elings. Ce trophée fut présenté par Mike Tkachuk, commissaire, tandis que le principal de l'Ecole secondaire de Bonnyville, Ernie Isley, a présenté le trophée Shirley Quigg aux autres finalistes, les Mauraders d'Edmonton.

Les filles de Bonnyville ont participé à quatre tournois cette année et se sont méritées la première place à Lloydminster et la deuxième place au tournoi de l'Ecole Picard à Edmonton. Leur record cette saison est de 77 victoires et 11 défaites.

Nos sincères félicitations aux équipes gagnantes et aux organisateurs de l'Ecole secondaire ainsi qu'à René Champagne, instructeur. ▽



L'équipe de ballon-volant de l'Ecole Secondaire de Bonnyville s'est placée quatrième dans le tournoi provincial de ballon-volant. Les membres sont: En avant - Sylvia Liboiron, Ruth Rymut, Louise Sylvestre, Corinne Demers Suzanne Sylvestre et Elan Roy. Enarrière - Doris Liboiron, Sharon Kolodka, Sandra Kopala, gérante, Suzanne Ulaniski, assis.-gérante, Barbara Wozny, Joanne Normand, Diane Drouin, Aline Viel et René Champagne, instructeur.



Pour la deuxième année consécutive, les Hi-Aces de Ponoka ont remporté le championnat "AAA" provincial de ballon-volant qui avait lieu à Bonnyville le week-end du 3 décembre.

Les Pontiacs... En avant

Dans l'espoir d'informer les fervents du hockey dans la région de Bonnyville-St-Paul, nous publierons régulièrement les statistiques pertinentes de la Ligue Nor-Lake.

Ces statistiques de la Ligue Nor-Lake telles que compilées en date du 6 décembre sont une gracieuseté de Réal Joly, statisticien pour la ligue.

Equipe	PJ	G	P	N	PP	PC	PEM	T
Bonnyville	10	8	1	1	65	43	297	17
Vermillion	8	5	3	0	50	33	208	10
Cold Lake	8	3	5	0	35	42	219	6
St-Paul	6	2	3	1	34	30	142	5
Grand Centre	6	0	6	0	10	46	161	0

Compteurs:	B	A	T	PEM
M. Sylvestre (Bonny.)	13	10	23	56
D. Fagnan (Bonny.)	9	13	22	6
S. Dallaire (Bonny.)	8	11	19	2
R. Yavis (Bonny.)	6	13	19	4
P. Staden (Vermillion)	4	10	14	15
M. Westman (Vermillion)	8	5	13	29
P. De Moissac (St-Paul)	5	8	13	19
G. Scholer (Vermillion)	7	5	12	2
S. McLelland (Vermillion)	3	9	12	4
J. White (ColdLake)	5	6	11	8

Gardiens de buts:	PJ	BL	MOY
H. Hordal (Vermillion)	4	14	3.50
R. Joly (Bonnyville)	5	19	3.80
G. Drouin (St-Paul)	4	18	4.50
R. King (Vermillion)	4	19	4.75
P. Kossowan (Bonnyville)	5	19	4.80

ST-PAUL

Stella Tremblay

Fête de 40ième anniversaire de mariage: M. et Mme Napoléon Tremblay

M. et Mme Napoléon Tremblay ont fêté leur 40ième anniversaire de mariage le 12 novembre à Lafond.

Cette fête commença par la célébration de la messe en l'église Saint-Bernard de Lafond. Les chants furent éxécutés par la famille Noël et au violon, Gustave Côté. Gérard Tremblay dirigeait la foule.

Ensuite, la veillée se passa dans le gymnase de Lafond avec l'orchestre d'Edouard Noël. La famille de M. et Mme Tremblay était heureuse de recevoir leurs parents et amis, entre autres, des visiteurs de Québec M. et Mme Rolland Leblond et M. et Mme Léo Paul Leblond. Aussi, de l'Alberta, sont venus Raymond et Eugène avec leurs dames et familles de Hay River et des parents de Girouxville et d'Edmonton.

On voudrait remercier l'Abbé Derome pour la belle cérémonie à la messe. Aussi des remerciements à ceux qui ont participé à la veillée et aux dames MFC et leurs aides dans la cuisine qui nous ont servi un délicieux goûter à la fin de la veillée.

Bingo à St-Edouard

En dépit d'un grand froid, une bonne foule s'est rendue à St-Edouard pour assister au bingo paroissial, dimanche soir le 4 décembre. Un remerciement aux donateurs et félicitations aux gagnants de prix.

Harvey's Business Machines: Mme Brigitte Poulin; Caouette Paul & Sons Implement: M. Charles Lamontagne; Dr. K.W. Tenove and Variety Gift Shoppe: Mlle Simone Pelchat; Angèle's Style Shop: M. Michel Lamontagne; Bear's Q Mart & St-Paul Lakeland Nat. Gas: Mlle Michelle Boulianne; St-Paul Foundry & St-Paul Insurance Agencies: M. Louis Bisson; Letourneau Farm Supplies: Mme Hitcherick; Joyce's Beauty Clinic: M. Charles Lamontagne; Doucet's Feed Service & Caisse Populaire: M. Jude Pelchat; Paul Marchant Implement: M. Rémi Caouette; St-Paul Co-op & Johnny's Sport & Hardware: Mme Thérèse Joly; Co-Op Implement: Mlle Diane Tremblay; Leo's Men's Shop & John's Barber Shop: Mme Georges Laramée; St-Paul Drugs & Arctic Refrigeration: M. Henri Lafrance; Gratton's Farm Service: M. Paul Boulianne; Ad Ray Const. Ltd.: M. Marc Pelchat.

Concert de Noël Les Musicos

Un concert de Noël se présentera sous la direction de M. Laurier Levasseur, dimanche le 18 décembre à 8h00 du soir dans le gymnase de l'Ecole Racette.

La chorale présentera des chants de Noël, entre autres, avec quelques solistes et un numéro avec la fanfare de l'Ecole Racette.

Le prix d'entrée sera de $2.00 pour les adultes, $1.00 pour les étudiants, gratis pour les enfants.

Bienvenue à tous.

VEILLEE FAMILIALE

L'ACFA de St-Paul invite tous ses membres et les enfants à une veillée familiale au:

Centre Culturel
jeudi le 22 décembre
de 5h00 à 10h00

Il y aura des cadeaux et des jeux organisés pour tout le monde. On vous demande d'apporter votre goûter.

Le prix d'entrée est de $4.00 par famille.

Bienvenue à tous!

RIVIERE-LA-PAIX Jocelyne Verret Chiasson

60ième anniversaire de marriage - Lawrence et Berthilda Doyle



Il y eut soixante ans le 16 novembre dernier que Lawrence Doyle et Berthilda Esliger, natifs de Jacquet River au Nouveau-Brunswick unissaient leur vie et destinée. M. et Mme Doyle habitent présentement la Villa Beauséjour à Falher.

Lawrence et Berthilda ont dix (10) enfants: Léona, Mme Gérard Goudreault, de Falher; Denis de Girouxville; Vincent du Lac St-Jean,P.Q.; Cécile, Mme Gérard Rainville, Edmonton; Aline, Mme Alfred Tremblay du Lac St-Jean, P.Q.; Randolph de Kapuskasing en Ontario; Ronald de Donnelly; Rita, Mme Jules Dumont de Maple Ridge, Colombie-Britannique; Albert (Pete), d'Edmonton; et Richard de Dolbeau, P.Q. Frère de l'Instruction chrétienne en mission à Kinshasa, Zaire, Afrique.

M. et Mme Doyle sont agés respectivement de quatre-vingt-sept et soixante-dix-neuf ans. Les premières années de leur mariage furent vécues à Jacquet River au N.-B., puis ils se rendirent à Edmundston, N.-B. où M. Doyle était employé au Moulin de Papier jusqu'en 1924 date à laquelle la famille se rendit au Lac St-Jean. M. Doyle,"sulphide cook", au Moulin Desbiens au Lac St-Jean y installa sa famille pendant vingt-cinq ans.

En 1948, Lawrence et Berthilda viennent s'installer à Falher. Pendant trois ans, avec les fils et filles, on s'occupe à la ferme. Lorsque les jeunes manifestent le désir de s'éloigner de la ferme, M. Doyle devient alors policier municipal à Falher. Il exercera ces fonctions pendant douze ans.

Lawrence et Berthilda partagent le bonheur non seulement de leurs dix enfants mais aussi celui de soixante-huit petits-enfants et cinquante-trois arrières-petits-enfants. Le 5 novembre dernier, Léona Goudreault fille de Lawrence et Berthilda organisait une fête en l'honneur des jubilaires. Trente-sept (37) des arrières-petits-enfants se sont rendus afin de rendre hommage à leurs arrières-grands-parents. La fête commença par une Messe spéciale célébrée par Père Dubé, ancien curé de Donnelly. Cette messe fut célébrée en la Chapelle du Centre Notre-Dame de la Paix à Falher. Toute la fête se déroulait en ce magnifique centre culturel. Père Dubé avait béni le cinquantième anniversaire de Lawrence et Berthilda. Il s'est dit très heureux de pouvoir célébrer avec eux leur soixantième anniversaire de mariage et projette une autre rencontre à l'occasion de leur soixante-cinquième anniversaire.

Lawrence et Berthilda ont beaucoup voyagé. Depuis leur retraite, ils ont souvent fait la navette entre l'est et l'ouest canadien. Ils se rendent dans l'est canadien l'été. M. Doyle est très friand de la pêche et ils se rendaient chez leur fille près de Vancouver afin de passer les hivers en climat tempéré. Depuis un an et demi, ils se sont installés à la Villa Beauséjour à Falher et se disent très heureux d'être près des leurs. "Nous avons été choyés à l'occasion de notre soixantième anniversaire" de dire madame Doyle, dame pétillante d'énergie et de bonté. "Ce fut très émouvant pour nous lorsque les trente-sept arrières-petits-enfants sont venus à tour de role nous présenter une belle rose. Deux adresses furent alors lues aux jubilaires. L'adresse française fut lue par Marcel Doyle, quinze ans et l'adresse anglaise par Lucie Dallaire treize ans.

On aperçoit M. et Mme Doyle entourés de quelques-uns des nombreux cadeaux et souvenirs de leur anniversaire. Entre autres, les jubilaires eurent une bénédiction Papale; un parchemin de l'A.C.F.A. provinciale qui fut présenté par Simon Dallaire de Bonnyville; un parchemin de Pierre Elliot Trudeau, premier ministre du Canada; un parchemin du premier ministre de l'Alberta, l'honorable Peter Lougheed; un parchemin du lieutenant-gouverneur de l'Alberta, M. Ralph Steinhauser. Les jubilaires ont été choyés de nombreux cadeaux de leur famille affectueuse. Longue vie à nos deux jubilaires! ∇

Cours de décoration de gâteaux



Douze dames de la région ont participé aux cours de Décoration de Gâteaux offerts par le service de "Further Education". Madame Thérèse Begin, institutrice pour les cours se dit enchantée de l'intérêt que les dames ont apporté au projet. Au cours des trois soirs, les dames ont confectionné et décoré une bûche de Noel ou autres gâteaux. Plusieurs ont réalisé deux oeuvres pendant cette courte session.

Sur les photos, Mesdames Eveline Henley et Colette Pele de Girouxville s'affairaient à leur oeuvre, et nous voyons madame Bégin entourée de mesdames Doris Benoit, Hélène Couillard, Irène Lanctot du Club d'Artisanat de Girouxville, Paulette LaFlamme, Yvonne Hébert, Claire Anctil et Susanne Saint-Laurent. ∇



RIVIÈRE-LA-PAIX

Session de Scoutisme à Rivière-la-Paix

Au courant de la fin de semaine du 2 décembre dernier, la deuxième session du 1er cycle du cours de formation pour animateurs en scoutisme avait lieu au Centre Notre-Dame de la Paix à Falher.

Le programme comprenait deux aspects: la psychologie des jeunes et Explication et application de méthodes ou procédés à emprunter pour les différents niveaux du mouvement scout: louveteaux, lutins, éclaireurs et éclaireuses, pionniers et pionnières.

L'équipe d'animation était composée de: M. Roger Arpin, responsable-délégué; Mme Hélène Lavoie, commissaire adjointe de Rivière-la-Paix; Arthur Bussière, instructeur-adjoint; Mme Claire Bernier, commissaire adjointe, région Edmonton et personne-ressource.

Les stagiaires participant à la session étaient: de Guy, René Mercier, animateur, Claire Chauvet, animatrice, Jules Jasmin, animateur; de Falher, Mme Estelle Marcoux, administration; de Tangente, Mme Lorraine Bouchard, animatrice et Mme Jeanne Chenard, animatrice; de Marie-Reine, Mme Lucie LePage et M. Emmanuel LePage, animateurs; de Saint-Isidore, M. Jean Bérubé, animateur et Mme Armande Lavoie, animatrice.

Sur la photo, l'équipe d'animation est entourée des stagiaires.

Une des stagiaires, Mme Lucie Lepage a bien voulu partager ses impressions des stagiaires: "Nous avons débuté le vendredi soir avec l'inscription suivie de chants et jeux scouts. Nous découvrons ensuite les caractéristiques qui nous sont propres. Il est ensuite question des difficultés que nous éprouvons et des aspirations que nous avons vis-à-vis notre rôle d'animateur. Ces questions et préoccupations furent très bien répondues dans la session de samedi".

"Les films présentés par les animateurs démontraient de façon très précise les caractéristiques du scout et sa psychologie. Des échanges d'expérience en scoutisme furent fort appréciées de tous. Des jeux et des chants ont non seulement agrémenté les longues sessions mais ont servi d'agent catalisateur pour les participants. Il y eut aussi des discussions en ateliers".

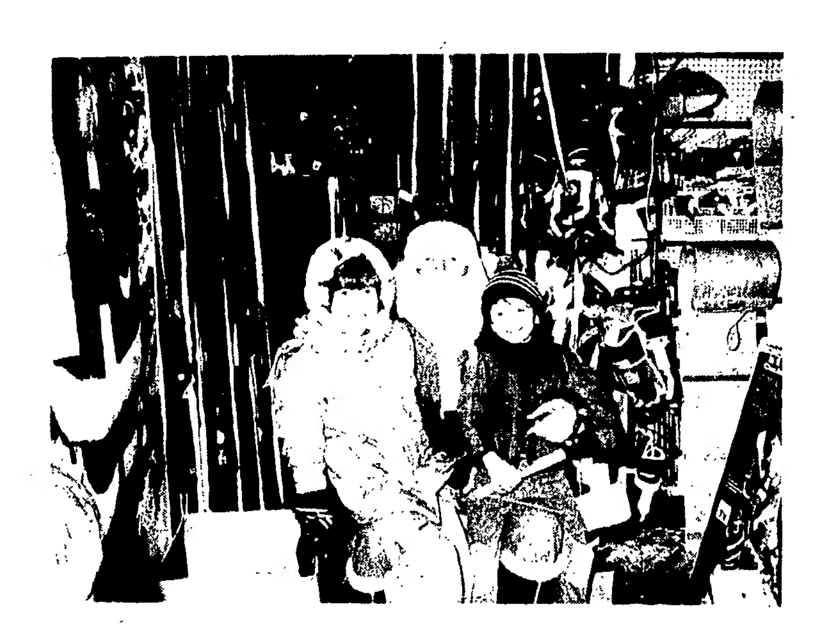
"L'accueil au Centre Notre-Dame de la Paix fut des plus chaleureux et nous avons joui de succulents repas".

Samedi soir, on prépare la messe qui sera célébrée par le Révérend Père Joseph Forget,o.m.i. . Chaque stagiaire a pu collaborer au succès de ce projet. Dimanche avant-midi, l'on a clôturé avec une session d'approfondissement dans la méthodologie de chaque niveau du mouvement scout. Nous avons partagé notre repas avec quelques parents déjà rendus pour la réunion régionale de l'après-midi. A la clôture de la session de l'après-midi, M. Arthur Bussière a été décoré par la remise du foulard beige et des bûches, ce qui signifie qu'il a complété son cours comme instructeur adjoint à Montréal. Félicitations Arthur au nom de tous les scouts de la régions! Ce fut une semaine fort enrichissante! ▽

Père Noël au magasin général Wild Rose de Donnelly



C'est samedi, le 3 décembre dernier que les enfants de Donnelly et des environs ont pu rendre visite au Père Noel et bénéficier des nombreuses gâteries à leur intention. Père Noel se trouvait au Magasin général "Wild Rose" de Donnelly. On aperçoit le Père Noel entouré de Martine et Pierre Chiasson. Mais il ne fut pas le seul plaisir des enfants de pouvoir venir raconter leurs espoirs au Père Noel, car on peut aussi voir mesdames Thérèse Maisonneuve, Cécile Lefebvre, propriétaire, et Marilyne Gagnon du magasin Wild Rose entourant l'illustre bonhomme. ▽

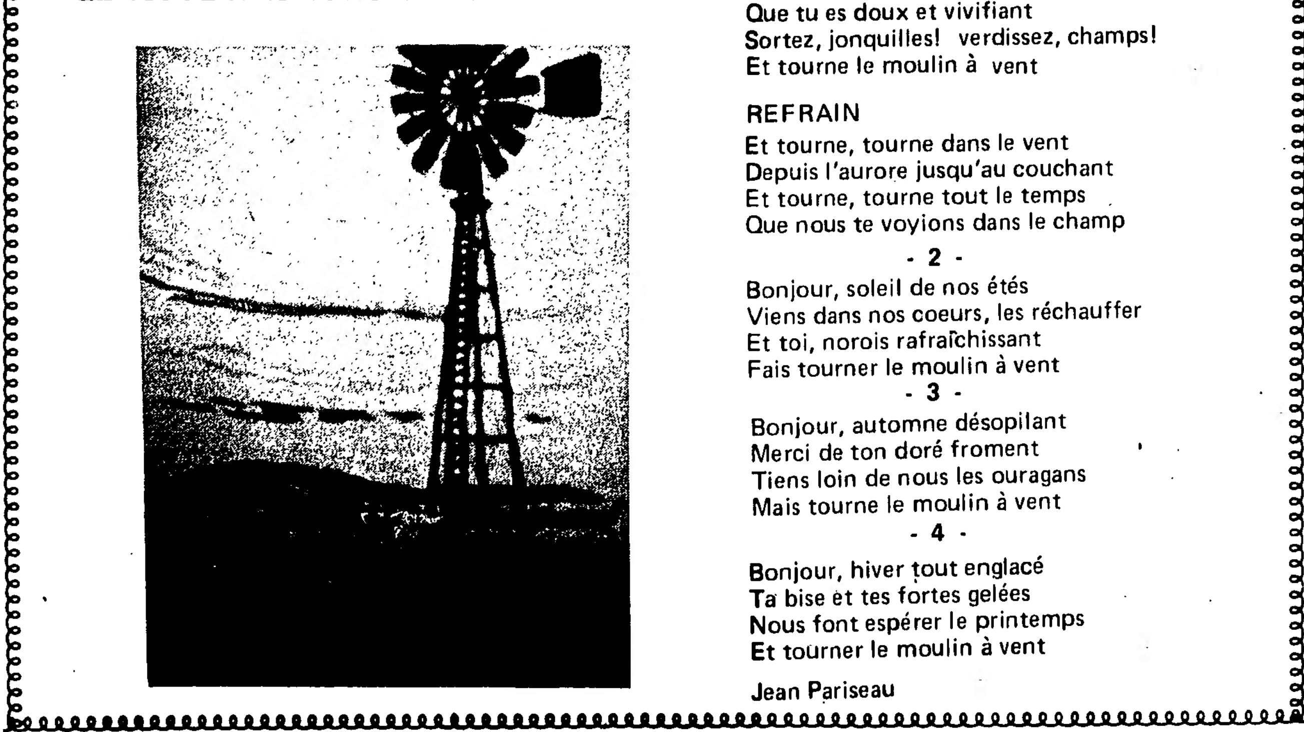


Assemblée des Conseillers et 'Area Recreation'

Lundi, le 5 décembre dernier, il y eut réunion des conseillers des municipalités de Donnelly, Falher, Girouxville, McLennan et Area Recreation à l'édifice municipal situé à Falher. Le but de la réunion était de rédiger un accord final entre les municipalités desservies par le bureau Area Recreation. Le document est en préparation et devra être soumis aux conseils des municipalités pour fins de rectification.

Il serait question de changer le pouvoir de signature pour les fonds octroyés à la municipalité de Smoky River au lieu de la ville de Falher.

Il s'agirait aussi de mieux définir les critères d'appartenance au "Area Recreation Board". Chaque municipalité desservie par Area Recreation aurait droit à deux représentants; un des deux représentants doit être un conseiller de sa municipalité et l'autre un résident de ladite municipalité. ▽



LE MOULIN A VENT DE L'ONCLE ZOEL

- 1 -

Bonjour, zéphir de nos printemps
Que tu es doux et vivifiant
Sortez, jonquilles! verdissez, champs!
Et tourne le moulin à vent

REFRAIN

Et tourne, tourne dans le vent
Depuis l'aurore jusqu'au couchant
Et tourne, tourne tout le temps
Que nous te voyions dans le champ

- 2 -

Bonjour, soleil de nos étés
Viens dans nos coeurs, les réchauffer
Et toi, norois rafraîchissant
Fais tourner le moulin à vent

- 3 -

Bonjour, automne désopilant
Merci de ton doré froment
Tiens loin de nous les ouragans
Mais tourne le moulin à vent

- 4 -

Bonjour, hiver tout englacé
Ta bise et tes fortes gelées
Nous font espérer le printemps
Et tourner le moulin à vent

Jean Pariseau

DES ECOLES UNILINGUES FRANÇAISES

Une interview de Marie-Thérèse Dentinger par Gaëtan Tremblay

Q. Combien de Comités en éducation ont été constitués à date?

R. Calgary est en train de mettre un comité sur pied. Saint-Paul et Bonnyville ont un comité. Rivière-la-Paix a un comité avec des sous-comités et Edmonton a aussi son propre comité.

Q. Quelles sont les grandes difficultés rencontrées par les animateurs?

R. Lors de la réunion de samedi dernier, le problème commun qui a ressorti est la sensibilisation de la population. A Calgary, le problème de sensibilisation en est à sa première étape; il s'agit d'abord de rejoindre la population francophone. A Edmonton les Francophones sont plus visibles. A Rivière-la-Paix, il s'agit plutôt de sensibiliser les gens à l'école française et non à l'école bilingue.

Q. Est-ce qu'on abandonne la notion d'école bilingue au profit de l'école française?

R. L'éducation bilingue signifiait un produit bilingue. La plupart des membres du Comité soutiennent que pour avoir un produit bilingue, il faut une école où les cours se donnent exclusivement en français, excepté pour le cours d'anglais. Les gens réalisent de plus en plus que l'école bilingue est un lieu d'assimilation qui produit des unilingues anglophones.

Q. Est-ce qu'il y a des projets d'école "modèle" actuellement en cours?

R. Chaque région doit établir ce qui serait l'idéal de l'école française pour sa région. On veut éliminer les problèmes, mais ce n'est pas tout. On se donne un but ou



Marie-Thérèse Dentinger

un plan idéal à réaliser compte tenu des conditions du milieu, mais sans tenir compte des problèmes de base actuels qui auront dû être réglés.

Q. Croyez-vous qu'il est possible d'avoir une école unilingue française viable dans un milieu anglophone?

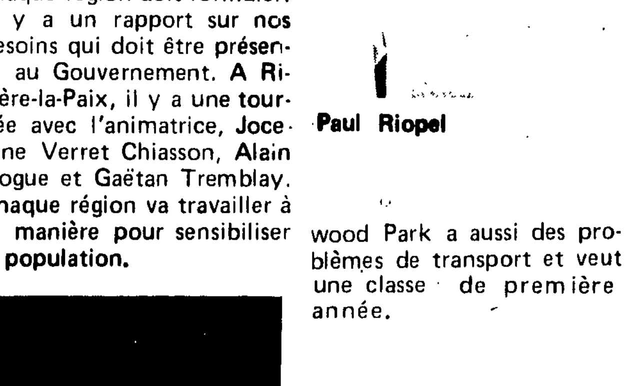
R. Oui. Mais le fait français ne doit pas se résumer à l'école. On doit aussi avoir des cours du soir en français, etc... On doit commencer par avoir au moins l'école française.

Q. Lors de votre dernière réunion vous avez posé la question de l'efficacité des animateurs...

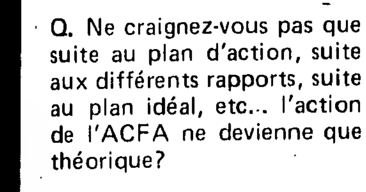
R. Oui. Pour que le travail des animateurs soit vraiment efficace il faudrait que ces animateurs soient spécialisés. Pour le moment les animateurs sont animateurs en éducation, en art, etc... Si cela ne se fait pas maintenant, il y a du travail qui devrait se faire qui ne sera pas fait; et dans 5 ans il sera trop tard. Si on réussit à conserver notre population francophone, même en dépensant de l'argent, l'opération aura été rentable.

Q. Quel plan d'action les animateurs en éducation ont-ils adopté pour les prochains mois?

R. Il y a le projet idéal que chaque région doit formuler. Il y a un rapport sur nos besoins qui doit être présenté au Gouvernement. A Rivière-la-Paix, il y a une tournée avec l'animatrice, Jocelyne Verret Chiasson, Alain Nogue et Gaëtan Tremblay. Chaque région va travailler à sa manière pour sensibiliser la population.



Midge Nicholchuk



Françoise Brigliadori

Q. Si vous nous parliez des problèmes de Sherwood Park et de Spruce Grove?

R. A Spruce Grove, il y a un sous-comité de parents qui a été établi. Le sous-comité veut une maternelle pour l'automne 1978 et régler les problèmes de transport. Actuellement ce sont les parents qui paient pour le transport de leurs enfants. Les parents n'étaient même pas au courant qu'ils pouvaient avoir de l'argent, et même un remboursement rétroactif de l'argent qu'ils ont dépensé à date. Sherwood Park a aussi des problèmes de transport et veut une classe de première année.



Paul Riopel

Q. Ne craignez-vous pas que suite au plan d'action, suite aux différents rapports, suite au plan idéal, etc... l'action de l'ACFA ne devienne que théorique?

R. Je ne pense pas. Si la population veut vraiment l'école française, si elle est derrière nous, à ce moment ça fera une pression dont le gouvernement devra tenir compte. Il y a aussi des pressions qui viennent d'ailleurs.



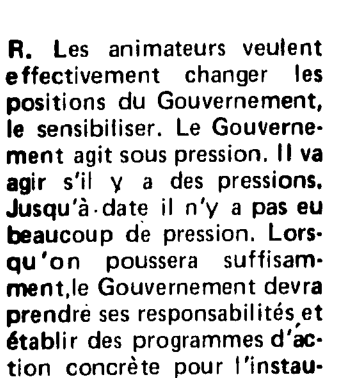
Alain Nogue

Q. Croyez-vous que l'ACFA est en train de se faire avoir en dépensant des énergies et de l'argent pour un travail qui revient en fait au Gouvernement provincial?



Adrienne Mackell

R. Les animateurs veulent effectivement changer les positions du Gouvernement, le sensibiliser. Le Gouvernement agit sous pression. Il va agir s'il y a des pressions. Jusqu'à date il n'y a pas eu beaucoup de pression. Lorsqu'on poussera suffisamment, le Gouvernement devra prendre ses responsabilités et établir des programmes d'action concrète pour l'instauration d'école française.

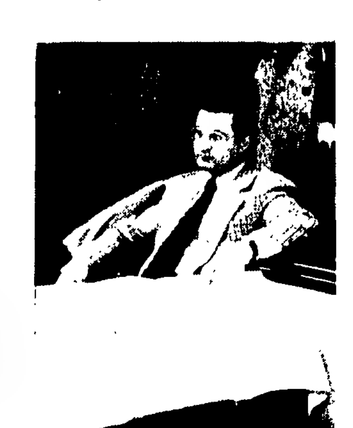




Jocelyne V. Chiasson

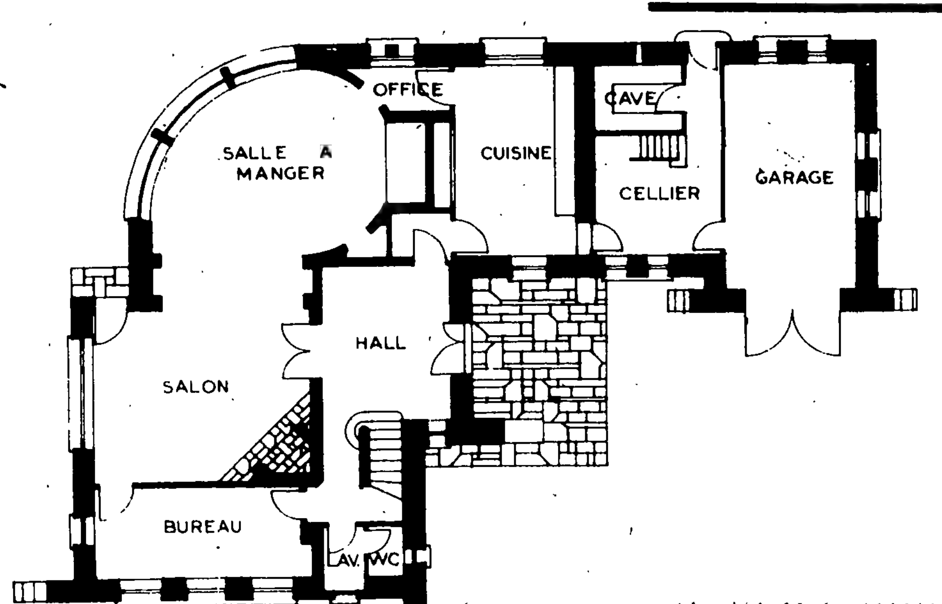


Maxim Jean-Louis



Michel Beaudoin





Grand toit breton posé sur un plan d'habitat en équerre. Pentes décalées apportant du mouvement entre les masses dressées des hauts pignons. Lucarne à fronton triangulaire. "Chatière" vitrée éclairant le dégagement de l'étage (faux-comble) des chambres. Auvent au-dessus de la porte d'entrée. Grenier dans le comble. Couverture d'ardoise.



Visite à l'Imprimerie et au Franco



Environ 250 élèves de la maternelle de la Paroisse de St-Albert ont visité l'Imprimerie La Survivance et les bureaux du Franco-Albertain les 6 et 7 décembre derniers. On comptait 8 classes d'anglophones et 2 classes du programme d'immersion française.













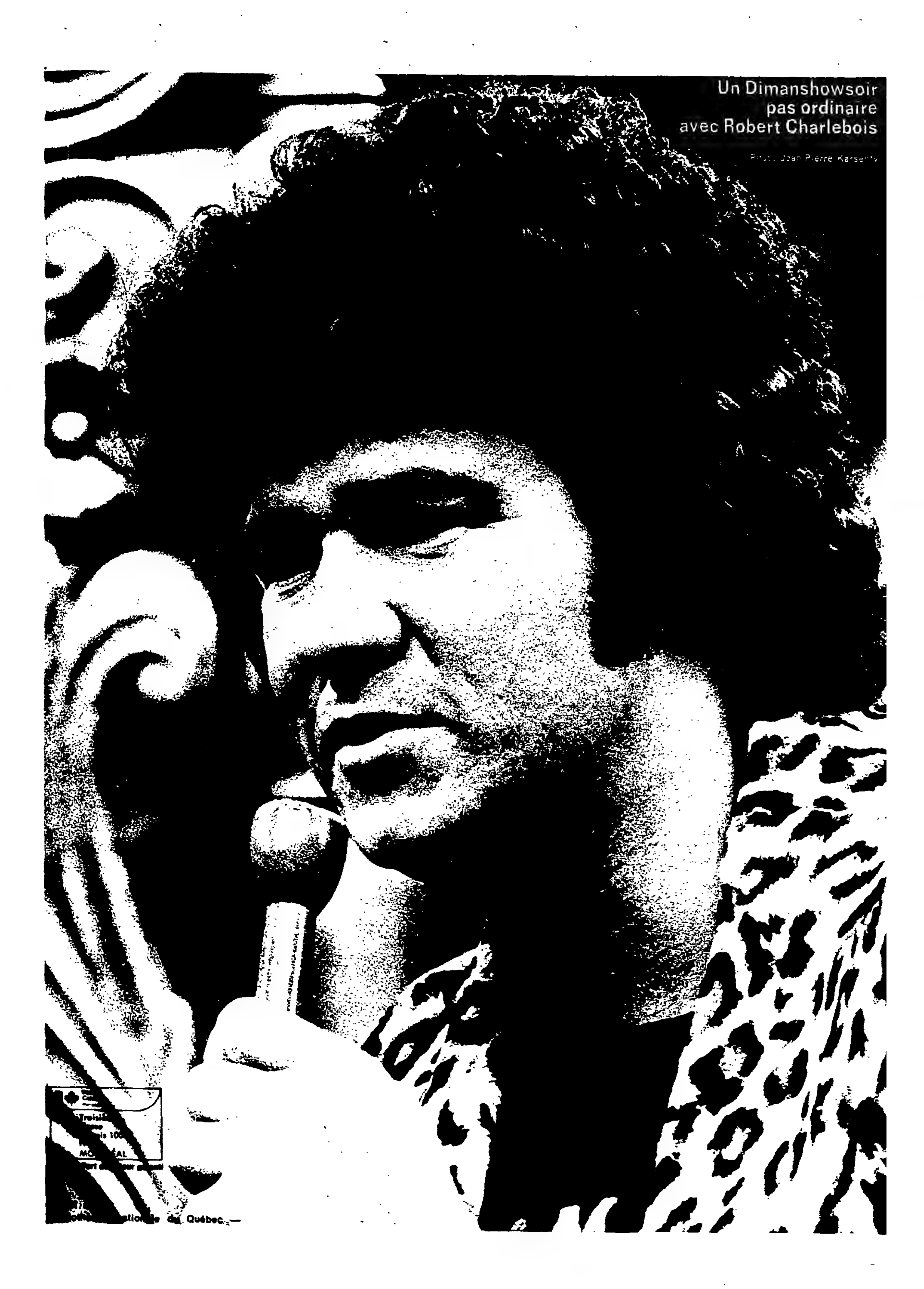


Photo Jean Pierre Karsenty

Ici Radio-Canada

Volume 11
numéro 51

Semaine du 17
au 23 décembre 1977

Programme
de la télévision



Culture et information

Musique

Ici, ailleurs
samedi 17, 18 h 35

Second regard
dimanche 18, 11 h 00

Son et images
dimanche 18, 17 h 00

Les arts en Alberta

C'est la situation des arts en Alberta qui sera le sujet de l'émission **Ici, ailleurs**, télévisée le samedi 17 décembre à 18 h 35 à la chaîne française de Radio-Canada.

A cette occasion, le reporter René Poivre s'entretiendra avec plusieurs invités. Il nous présentera Horst Scmidt, ministre de la Culture en Alberta; Laurence Scligman, metteur en scène de pièces en langue anglaise; Eve-Marie, metteur en scène du théâtre français à Edmonton; Pierre Hétu, chef de l'Orchestre symphonique d'Edmonton; le jazzman Big Miller, des étudiants de l'école des beaux-arts de Banff, et Karen Wilkin, conservateur de la Galerie d'art d'Edmonton, la plus importante institution de l'Alberta dans le domaine des arts plastiques.

Tous ces invités nous diront ce qui se fait dans le domaine des arts en Alberta. Cette jeune province qui n'a que 75 ans d'existence cherche à définir ce qui constitue ou pourrait constituer une culture ou une tradition proprement albertaine. Nous découvrirons avec les invités de René Poivre que les réalisations artistiques en Alberta correspondent à un art de type international et que c'est en peinture que les artistes révèlent la plus grande originalité. Prise de son: Gordon Cansield, Greg Novik et Jim Wong. Cameraman: Andy Oppen. Script-assistante: Bernadette Bérubé. Cette émission de la série **Ici, ailleurs** est réalisée par Maurice Olsen. Montage: Michel Lalonde. Animateur: Normand Bélanger.

Eve Marie



Cinq sujets de réflexion

A l'émission **Second regard**, le dimanche 18 décembre à 11 heures, on proposera aux téléspectateurs cinq sujets différents mais d'aussi grande actualité l'un que l'autre.

Pour commencer, le père Norbert Lacoste, directeur de l'Oeuvre des vocations, viendra nous entretenir de la situation actuelle, chez nous, des vocations religieuses et sacerdotales. Nous saurons donc, en regardant **Second regard**, si les vocations religieuses ont augmenté, sont restées stationnaires ou ont diminué en nombre. Interview: Yves Blouin.

Ensuite, Henriette Major et Claude Lafortune viendront nous parler de la publication de **l'Evangile en papier** par la maison Fides. Recherches et interview: Gilles-Claude Thériault. Il s'agit là d'un magnifique album qu'on devrait donner en cadeau aux enfants sensibles au merveilleux. On sait que Claude Lafortune a réussi cette performance d'intéresser les enfants (et même les adultes) à l'Evangile et à la Bible avec des personnages en papier d'une incroyable beauté. Son émission **l'Evangile en papier** a obtenu non seulement le succès foudroyant que l'on sait, mais de nombreux épisodes de la série furent vendus à la télévision française ainsi qu'à plusieurs autres pays à travers le monde.

La troisième tranche de **Second regard**, réalisée à Winnipeg par François Savoie, nous présentera un homme, Hervé Dansereau, qui a quitté la prêtrise il y a six ans, et qui vient de se marier. Il nous dira qu'il lui faut maintenant faire une sorte de vide en lui afin de se reprendre en main et ainsi s'adapter le mieux possible à sa vie conjugale.

En quatrième lieu, le réalisateur Michel Gélinas nous proposera une rencontre avec des personnes qui sont au fait de ce que l'on fera pour célébrer le 90e anniversaire de la fondation de la paroisse du Sacré-Coeur à Toronto. Recherche et interview: Daniel Poulin.

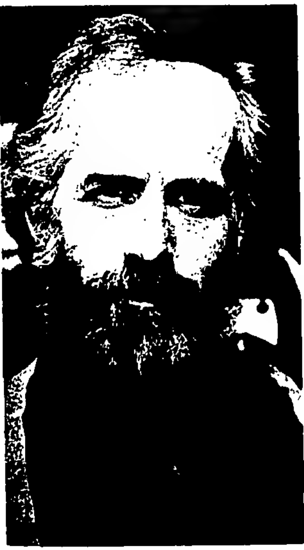
Finalement, on entendra et verra *Un conte de Noël* animé par les personnages en papier de Claude Lafortune, avec la collaboration de Gilles-Claude Thériault.

Réalisation: Lucien Létourneau.

Gilles-Claude Thériault



Claude Lafortune



Chantal Juillet, violoniste et Paul Helmer, pianiste

A **Son et images**, le dimanche 18 décembre à 17 heures, un réalisateur-artiste viendra encore une fois proposer aux mélomanes une création audio-visuelle originale. Ainsi, Jacqueline Léveillée, dont les téléspectateurs ont appris à apprécier la finesse et le goût, présentera-t-elle au programme du prochain **Son et images** la *Chaconne en sol mineur* de Vitali, la *Sonate no 6 en sol majeur*, K. 301, de Mozart et *Nigun* (improvisation) de Bloch, interprétés par deux jeunes musiciens: Chantal Juillet, violoniste et Paul Helmer, pianiste.

Rappelons que Chantal Juillet (16 ans) est née à Sherbrooke et qu'elle a été l'élève de Luis Grinhaus. Elle a mérité un prix d'honneur dans la catégorie Duos au Concours international des jeunes musiciens *Concertino Praga 1975*, organisé par la Radio tchécoslovaque. Cette jeune violoniste s'est produite à maintes reprises à plusieurs émissions musicales de Radio-Canada dont, entre autres, *Banc d'essai*.

Quant au pianiste Paul Helmer, originaire de Kirkland Lake (Ontario), il donna son premier concert dès l'âge de six ans et fit ses études musicales au Conservatoire Royal de musique de Toronto. Aujourd'hui professeur d'histoire de la musique à l'Université McGill, il est considéré par les mélomanes comme un pianiste vraiment accompli.

Chantal Juillet



19h00 LES BELLES HISTOIRES DES PAYS D'EN HAUT
Téléroman de Claude-Henri Grignon. Avec Jean-Pierre Masson, Serge Turgeon, Thérèse Cadorette, Guy Provost, Henri Poitras, Julien Lippé, Pierre Daignault, Andrée Champagne, Andrée Boucher, Janine Fluet, Gisèle Mauricet et Denise Provost. «La Belle du Colorado». Une ancienne amie d'Alexis vient le relancer. Emission de Bruno Paradis, réalisée par Yvon Trudel.

20h00 JAMAIS DEUX SANS TOI
Téléroman de Guy Fournier. Avec Angèle Coutu, Jean Besré, Micheline Lanctôt, Mario Verdon, Candice Greene, Dominique Briand et Mario Lirette. «Le Miroir à deux faces». Rémi invite chez lui un Français qui fait le commerce des miroirs. Réal.: Rolland Guay.

20h30 RÉTRO-SPEC
L'année 1952. Invité: M. Ferdinand Biondi. Sujet: le Cardinal Léger. Animateur: Jacques Fauteux. Réal.: François-X. Chamberland.

21h00 HORS SÉRIE
Richelieu (2e de 6). «Un évêque en enfer». Richelieu se plaint au père Joseph d'être obligé de passer par trop d'alcôves pour parvenir à ses fins spirituelles et politiques. Son rôle auprès de la reine mère lui vaut de suivre Marie de Médicis en exil à Blois puis dans son prieuré de Coussay.

22h00 CONSOMMATEURS AVERTIS
Animateur: Simon Durivage. Interviews: Marie-Hélène Poirier. Recherches: Suzanne Clermont, Jean-Claude Labrecque, Martine Lafleur, François Dallaire et Normande Juneau. Documentaliste: Marie-Paule Alexandre. Réal.: André Groulx, Jean-Paul Plouffe, Suzanne Mercure et Jean-Claude Leblanc.

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h45 DERNIERE EDITION

23h05 REFLETS D'UN PAYS
De Matane. «Le Tricentenaire de la Seigneurie de Matane». La vie du premier seigneur de Matane, Mathieu d'Amours de Chauffour jusqu'à l'abolition du régime seigneurial. Matane en 1977. Rech.: Georgy Bouffard. Animatrice: Armande Desrosiers. Réal.: Alain Desjardins.

24h05 CINÉMA
Boudu sauvé des eaux. Comédie réalisée par Jean Renoir, avec Michel Simon, Marcella Hainia, Jean Daste et Charles Granval. Un libraire à Paris sauve du suicide le clochard Boudu. Il pousse sa bonne action jusqu'au bout et l'installe chez lui. Mais Boudu est aussi un anarchiste et bouleverse les habitudes bourgeoises de la maison (Fr. 32).

JEUDI
22 décembre

9h40 OUVERTURE ET HORAIRE

9h45 PUISQUE LA TERRE NOUS APPARTIENT
Documentaire réalisé par Roger Bimpage, avec Valérie Andretto et Oliver Bujard (2e de 6). Phénomènes observés en forêt: la pousse des champignons sur des arbres, les insectes, etc.

10h00 YOU HOU
«Eau, terre, air, feu» (4e de 5).

10h15 MINUTE MOUMOUTE!
Avec Suzanne Garceau et Alain Gélinas. «L'Artiste et son modèle». «Le Gâteau au chocolat». «Aline et Narcisse».

10h30 MAGAZINE-EXPRESS
«La Coupe de viande», avec M. Roger Fortier. La surlonge, sa commercialisation et sa destination culinaire. — «Centres de services sociaux», avec M. Gilles Lacroix, directeur général.

11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Restauration: restaurer une partie de meuble abîmée, avec Jean-Marie Labrousse. — Cuisine: poule au riz, avec Pauline Dansereau.

11h30 LES ANIMAUX CHEZ EUX
«Refuge d'oiseaux aquatiques». Le curateur du Kortright Waterfowl Park nous invite à faire le tour de ce refuge d'oiseaux aquatiques et à y observer le comportement des espèces qui y vivent.

12h00 FIFI BRINDACIER
«Fifi Brindacier et les pirates» (1re de 3).

12h30 LES COQUELUCHES
Réal.: Martin Gaudreau.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Réal.: Robert Séguin.

14h30 CINÉMA
Présence des extra-terrestres. Documentaire réalisé par Harald Reinl, d'après Erich von Daniken. En partant de l'hypothèse que la terre a reçu à travers son histoire la visite d'êtres venus d'autres planètes, le film présente les traces possibles de ces passages. Cela va des visions prophétiques de la Bible jusqu'à certains monuments dont la construction est restée un mystère pour les archéologues (All. 70).

16h00 BOBINO

16h30 GRUJOT ET DÉLICAT
Avec Lise LaSalle et Gisèle Mauricet. «Les 7 Petits Pères Noël».

17h00 L'HEURE DE POINTE
Chroniques du jeudi: les spectacles, avec Francine Grimaldi et le tourisme, avec Normand Cazelais. Réal.: Jean-Jacques Sheitoyan.

18h00 CE SOIR EN ALBERTA

18h30 TELEJOURNAL

19h00 VISAGES
Spécial de Noël: "Chantons Noël" avec Les Montéchos, La Chorale du C.U.S.J., L'Ensemble Vocal Michel Gervais et les Chant-O-Gai. Réalisation: Denis Lord.

19h30 DU TAC AU TAC
Comédie d'André Dubois, en collaboration avec Raymond Plante. En vedette: Michel Forget, Christiane Pasquier, Anouk Simard, Roger Lebel, Jean-Pierre Chartrand, Nicole Filion, Véronique Le Flaguais, Marthe Choquette, Daniel Gadouas, Thérèse Morange, Jean-François Fournier et Marie-Noël Riddez. «Petit papa Noël». La directrice de l'école cherche une troupe de comédiens amateurs pour jouer une pièce de théâtre de Noël que la fille de Mario a écrite. Réal.: Maurice Falardeau.

20h00 LE TRAVAIL À LA CHAÎNE
Animateur: Serge Laprade, avec la collaboration de Jacques Houde. Scripteur et recherchiste: Michel Dudragne. Réal.: Lisette Le-Royer.

20h30 LES GRANDS FILMS
Le Miracle de la 34e rue. Comédie réalisée par George Seaton, avec Maureen O'Hara, John Payne et Edmund Gwenn. A New York, un charmant vieux monsieur vient offrir au rayon des jouets d'un grand magasin ses services de Père Noël. Or le vieux bonhomme a des idées bien arrêtées et prétend être l'unique, le seul Père Noël. Si bien que le plaisir des enfants passe avant les affaires de la maison (USA 47).

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h45 DERNIERE EDITION

23h05 CINÉMA
Mystère sur cassettes. Suspense réalisé par Dan Curtis, avec Don Porter, Angie Dickinson, Claude Akins et Michèle Carey. Un écrivain, disparu, a laissé sur cassettes la description des événements fantastiques qui l'ont amené à demander le secours de son éditeur (USA).

VENDREDI
23 décembre

9h40 OUVERTURE ET HORAIRE

9h45 MON AMI GUIGNOL
«L'Arbre de Noël». C'est la veille de Noël chez les Beausoleil. Clémentine termine la décoration de l'arbre. Mme Beausoleil prépare le dîner. M. Beausoleil attend les invités. Arrivent le docteur Barbichon et sa femme, porteurs de cadeaux, suivis du cousin Oscar qui arrive les mains vides.

10h00 TAM-TAM
Les mécanismes logiques de la pensée.

10h15 VIRGINIE
«La Crèche».

10h30 MAGAZINE-EXPRESS
«Cardiologie». Le Dr Lucien Campeau, de l'Institut de cardiologie de Montréal, explique comment se fait l'hospitalisation d'un malade cardiaque. — «Médecine». Le Dr André Aubry commente une hystérectomie vaginale.

11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Couture: robe de nuit pour fillette, avec Marie-Josée Lanoix. — Bricolage: encadrements-cadeaux, avec Philippe Roy.

11h30 ROBINSON SUISSE
«L'Enfant de la nature». En voulant tirer sur un léopard, Ernest blesse une jeune fille sauvage. Les Robinson la soignent, mais à peine remise sur pied, elle s'enfuit avec la poupée de Marie.

12h00 SÉSAME

12h30 LES COQUELUCHES
Réal.: Michel Gaumont.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
«Noël et le troisième âge». Qu'est-ce que les vieillards peuvent faire à Noël? Comment vivent-ils cette période de réjouissances? Invités: Jean-Marie Bertrand, journaliste, et Françoise Morin, coordonnatrice des requêtes qui sont adressées aux Petits Frères des pauvres. Rech.: Janine Simard. — «Les Yougoslaves célèbrent Noël». Noël en Yougoslavie et la fête que les Yougoslaves et la plupart des Néo-Canadiens vivent ici maintenant. Rech.: Nicole Rainville. Animatrice: Louise Arcand. Réal.: Fernand Ippersiel.

14h30 LES ATELIERS
D'Ottawa. Une crèche de Noël complète avec le groupe du Centre de jour St-André Avellin près de Hull. M. Donat Boyer et deux anciens menuisiers fabriquent une crèche miniature. Mme Béatrice Matt, femme de cultivateur, parle de la cuisine d'antan. Mme Pauline Klosevych propose un menu de Noël équilibré pour les personnes âgées. Mme Béatrice Bernard montre comment faire des étoiles de Noël à l'aide de minuscules coquillages. Mme Claurida Chabot explique comment fabriquer des poupées miniatures en chiffons et à l'aide d'un groupe de dames, reconstitue les pensionnaires du Centre, en poupées miniatures, qui seront placées autour de la crèche. Coanimation: Monic Lessard et Jacques Houde. Réal.: Patricia Ely.

15h30 LES CHIBOUKIS

15h45 MINUTE MOUMOUTE!

16h00 BOBINO

16h30 LE GUTENBERG
La vie dans une salle de rédaction des années 20. Texte: Pierre Duceppe. «Le Cheval de Troie». Réal.: Hubert Blais.

17h00 L'HEURE DE POINTE
Chroniques du vendredi: les grands spectacles, avec Reine Malo et les loisirs, sports et plein air, avec Jean-Claude Fortier. Réal.: Henriette Grenier.

18h00 LA SOIREE DU HOCKEY
Du Forum de Montréal, les Islanders de New York rencontrent les Canadiens. Reporters sportifs: René Lecavalier, Gilles Tremblay, Richard Garneau et Lionel Duval. Réal.: Michel Quidoz et Jacques Primeau.

20h30 NOUVELLES ET SPORT
Local

20h40 A COMMUNIQUER

21h00 LES CRECHES DE NOEL
Avec des illustrations de crèches de Noël à travers le Québec et des chants de Noël, le père Emile Legault nous entretient des Noëls d'antan. Rech.: André Dariss. Animateur: le père Emile Legault. Réal.: René Barbin.

21h30 MARCUS WELBY
«La Lame à deux tranchants». Une jeune fille doit subir une délicate opération au cerveau. Le Dr Welby rassure la famille.

22h30 TELEJOURNAL

22h55 NOUVELLES DU SPORT

23h05 CINÉMA
Auto stop girl. Comédie réalisée par Peter Hall, avec Rod Steiger, Claire Bloom et Judy Geeson. Un couple sans enfant vit une existence plutôt terne dans une banlieue londonienne. Le mari, sous-directeur d'une grande entreprise, laisse monter une auto-stoppeuse dans sa voiture. Il a bientôt une liaison avec cette charmante personne qui décide de le relancer à son domicile conjugal (Brit. 69).

12h30 **LES COQUELUCHES**
Du Complexe Desjardins. Animateurs: Guy Boucher et Gaston L'Heureux. Dir. mus.: Yvan Landry. Real.: André Morin. Coord.: Alex Page.

13h30 **TÉLÉJOURNAL**
Lecteur: Géralde Lachance.

13h35 **FEMME D'AUJOURD'HUI**
Une première mondiale: «Quatre siècles de peinture de femmes» (dernière de 2). Linda Nochlin, Ph.D., spécialiste du XIXe siècle et professeur au Vassar College dans l'Etat de New York, décrit les oeuvres allant de 1800 à 1950. Rech. et entr.: France L'Abbé. Animatrice: Aline Desjardins. Réal.: Monique Renaud.

14h30 **CINÉMA**
"Le grand risque"
aventure réalisée par Richard Fleichèr. Un jeune Irlandais et son épouse française empruntent assez d'argent pour acheter un camion.

16h00 **BOBINO**
Avec Guy Sanche et Christine Lamer. Textes: Michel Cailloux. Réal.: Thérèse Dubhé.

16h30 **LE MAJOR PLUM-POUDING**
En vedette: Yves Létourneau. «Les Hasards du lézard».

17h00 **L'HEURE DE POINTE**
Du Complexe Desjardins, magazine animé par Winston McQuade. Chronique du lundi: les arts visuels, avec Jean-Louis Robillard et les disques, avec Benoît L'Herbier. Réal.: Aurèle Lacoste. Coord.: Jacques Demers.

18h00 CE SOIR EN ALBERTA

18h30 TELEJOURNAL

19h00 **DANIEL BOONE**
«Femme malgré tout».

20h00 **À CAUSE DE MON ONCLE**
Téléroman de Jacques Gagnon. Avec Maurice Beaupré, Andrée Boucher, Louise Lambert, Monique Joly, Yves Létourneau et Béatrice Picard. Luce se leve en trainant les pieds; elle a tres mal dormi. Au contraire, Rita se lève de bonne humeur. Mais sa joie se change vite en lassitude. Réal.: Louis Bédard.

20h30 **LE PONT**
Téléroman de Michel Greco. Avec Anne Letourneau, Pierre Beaudry, Pierre Claveau, Jacques Galipeau, Denis Larocque et Robert Desrochers. «L'avenir, c'est quoi?». Marc a l'idée d'écrire un article sur de jeunes travailleurs. Isabelle pense à un ancien copain du collège, Paul, qui a laissé ses études dernièrement. Réal.: François Jobin.

21h00 **TELE-SELECTION**
McCloud: **Oeil pour oeil**. Drame réalise par Gene Levitt, avec Dennis Weaver, J.D. Cannon, Terry Carter et J. Campanella. En mission à Paris, McCloud réussit à coincer un important trafiquant de drogue, mais laisse sa complice s'échapper avec un million de dollars garantis par la police de New York. Pour remonter la filière et recupérer le magot, McCloud se substitue au prisonnier (USA).

22h30 **TELEJOURNAL**
Lecteur: Normand Harvey.

22h45 DERNIERE EDITION

23h05 **ARSENE LUPIN**
Avec Georges Descrières et Christine Buchegger. Réal.: Jean-Pierre Decourt. «L'Echarpe de soie rouge». Une chanteuse de music-hall epouse un millionnaire. Lupin soupçonne l'homme d'avoir attiré la vedette par pur calcul car elle possède un saphir d'une grande valeur, don d'un riche admirateur

24h05 **CINEMA**
"L'homme tranquille",
comédie réalisée par John Ford avec John Wayne, Maureen O'Hara et Victor McLaglen. (Am. 51) L'histoire d'un Américain qui retourne en Irlande après une mésaventure à la boxe.

MARDI
20 décembre

9h40 **OUVERTURE ET HORAIRE**

9h45 **PUISQUE LA TERRE NOUS APPARTIENT**
Début.
Documentaire réalisé par Roger Bimpage, avec Valérie Andretto et Olivier Bujard (1re de 6). Actes inconscients face aux problèmes de la pollution.

10h00 **YOU HOU**
«La Bouche».

10h15 **AU JARDIN DE PIERROT**
«Joli oiseau de nuit».

10h30 **MAGAZINE-EXPRESS**
«L'Art floral», avec Gilles Domaine. Comment fabriquer un centre de table ou une guirlande pour le foyer. — «Consommation et corporations», avec Me Serge Bourque.

11h00 **LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE**
Tricot: chandail en lurex, pour Noël avec Lise Poiré-Godin. — Cuisine mini-budget: pâté de campagne, avec Claudette Taillefer.

11h30 **DOCTEUR SIMON LOCKE**
Avec Sam Groom, Jack Albertson et Len Birman. Réalisation: Chester Krumholz. «Le Guérisseur». Un homme tente de convaincre son épouse de se faire accoucher par un médecin. Mais celle-ci insiste pour que seul son grand-père, qui est guérisseur, l'assiste. Elle ignore que la mauvaise présentation de l'enfant exige une césarienne.

12h00 **LE MONDE EN LIBERTÉ**
«Un été au pôle Nord».

12h30 **LES COQUELUCHES**
Réal.: Jean-Paul Leclerc.

13h30 **TÉLÉJOURNAL**

13h35 **FEMME D'AUJOURD'HUI**
Animatrice: Rachel Verdon. Réal.: K. von Hlatky (Ottawa).

14h30 **CINÉMA ●**
Le Frère cadet. Drame réalisé par Ted Wilde, avec Jobyna Ralston, Walter James, Lee Wills et Clin Francis. Le fils du shérif d'une petite ville parviendra à prouver l'innocence de son frère accusé injustement de vol (USA 27).

16h00 **BOBINO**

16h30 **PICOTINE**

17h00 **L'HEURE DE POINTE**
Chroniques du mardi: les livres, avec Mouffe et le cinéma, avec Yves Taschereau. Réal.: Fernande Chouinard.

18h00 CE SOIR EN ALBERTA

18h30 TELEJOURNAL

19h00 **LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY**
«Le Chien des Alpes» (1re de 2). Les mésaventures d'un jeune orphelin et de son saint-bernard, dans les Alpes suisses. Tous deux suivent l'entraînement rigoureux de l'équipe de secours de la montagne.

20h00 **GRAND-PAPA**
Téléroman de Janette Bertrand. Avec Jean Lajeunesse, Jean-Pierre Masson, Septimiu Sever, Gérard Paradis, Albert Millaire, Rita Lafontaine, Elsa Lessonini et Marcel Sabourin. Charles-Henri ne parle plus à ses amis et en explique les raisons à Martine. Raoul a-t-il quitté la maison définitivement? Réal.: Geneviève Houle.

20h30 **VEDETTES EN DIRECT**
Invités: Claude Corbeil et les Petits Chanteurs du Mont-Royal. Les Petits Chanteurs en solo: «O joli bois», «Je m'en vais», «La Truite» et «Adieu belle forêt». Les Petits Chanteurs et Claude Corbeil en duo: «Notre sentier», «La Vie, l'amour et la mort», «Quand les hommes vivront d'amour», «Jésus de Nazareth», «Noël» et «Soir d'hiver». Dir. mus.: Léon Bernier. Réal.: Marcel Brisson.

21h00 **LES AS**
Téléroman de Victor-Lévy Beaulieu. Avec Marc Legault, Alpha Boucher, Lionel Villeneuve, Liliane Jolin-Peuvion, Yvon Leroux, Louise Lambert, Andrée Champagne, Michel Maillot, Nini Durand, Denis Gagnon, Luc Gingras et Marie-France Gauthier. Guy Leclerc avec l'aide de France Gauthier fait des recherches sur le «Jour du Sceau». Quel mystère entoure cette affaire? Réal.: Guy Hoffmann.

21h30 **TÉLÉMAG**
Magazine d'actualité animé par Pierre Nadeau. Rech.: Marc Bourgault. Reporters: Gilles Gougeon, René Mailhot, Michel Pelland, François Perreault, Daniel Pinard et Armande Saint-Jean. Réal.: Nicole Aubry, Lyse Distexhe, Normand Gagné, Michel Poirier, Marc Renaud, Jean Saint-Jacques et Hélène Saint-Martin. Réal.-coord.: Micheline Di Marco.

22h30 **TÉLÉJOURNAL**

22h45 DERNIERE EDITION

23h05 **RENCONTRES**
Invité: M. Robert Boyer, s.j., avocat à Lyon où il a pris la part des prostituées et des gens sans défense Entrevue: Marcel Brisebois. Réal.: Raymond Beaugrand-Champagne.

23h35 **PROPOS ET CONFIDENCES**
Georges-Emile Lapalme se raconte (dernière de 6). Réal.: Jean Faucher.

24h05 **CINÉMA ●**
Monsieur le curé est mis au vert et voit rouge. Drame social réalise par Rolf Olsen, avec Curd Jurgens, Barbara Lass et Heinz Reincke. Après avoir echappe de justesse à la mort pendant la guerre, un commandant de sous-marin est devenu prêtre et se trouve maintenant curé et il se devoue auprès des prostituées et des voyous. Après avoir entendu la confession d'un criminel, il a maille à partir avec les chefs de la pègre qui font tout pour obtenir son renvoi (All. 70).

MERCREDI
21 décembre

9h40 **OUVERTURE ET HORAIRE**

9h45 **TOPINO**
Les aventures d'un rat musqué.

10h00 **LA BOÎTE À LETTRES**
«Le Son ON».

10h15 **VIRGINIE**
«La Fête à Jean-François».

10h30 **MAGAZINE-EXPRESS**
«Etre parents». M. Jean-Guy Doucet, psychologue, parle des enfants qui jouent avec leurs organes génitaux. — «Photographie». M. Yvon Richard parle du flash électronique (dernière de 2).

11h00 **LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE**
Nouvelle cuisine: jambon glacé, avec Louise Godin. — Artisanat: mocassin de peau, avec Michel Sylvestre.

11h30 **MON PAYS, MES AMOURS**
Début.
Documentaire réalisé par Yves Hébert. «Le Parc des Laurentides». Deux hommes des bois échangent des souvenirs du bon vieux temps.

12h00 **MINI-FÉE**
«Conte de Noël».

12h30 **LES COQUELUCHES**
Réal.: Normand Mathon.

13h30 **TÉLÉJOURNAL**

13h35 **FEMME D'AUJOURD'HUI**
Le programme du mouvement «Women's Lib» pour amener le gouvernement à faire quelque chose contre le harcèlement sexuel de la femme au travail. — «La Prostitution sur une haute échelle». La violence de ceux qui vivent de la prostitution. — «La Violence à New York». Deux jours de patrouille avec la police de New York. Rech. et animation: Stéphanie Brunelle. Réal.: Jac Segard.

14h30 **LE TEMPS DE VIVRE**
De Natashquan, Monique St-Onge interprète 4 chansons de Gilles Vigneault. Mme Marie Vigneault parle des chansons de son fils Gilles; Mme Dérilas parle de l'histoire de la Côte-Nord; Mme Estelle Landry parle des traineaux à chiens qui assuraient le service postal; M. Alfred Carbonneau parle de la pêche à la morue; M. Léopold Carbonneau nous entretient des vents; M. Willie Hownsell raconte sa vie de trappeur, et M. John Landry ex-débardeur, explique l'importance que revêtaient les bateaux Animateur: Pierre Paquette Réal.: Gilles Derome, André Simard et Jean Letarte.

16h00 **BOBINO**

16h30 **LE GRENIER**

17h00 **L'HEURE DE POINTE**
Chroniques du mercredi: le théâtre, avec Pascale Perreault et le restaurants, avec Diane Tassé Réal.: Royal Marcoux.

18h00 CE SOIR EN ALBERTA

18h30 TELEJOURNAL

Rencontres
mardi 20, 23 h 05

Le Temps de vivre
mercredi 21, 14 h 30

Les Ateliers
vendredi 23, 14 h 30

«La Justice dans la balance»

Durant neuf années, la France tout entière a suivi avec une attention passionnée les efforts d'un homme, jésuite et avocat, pour faire libérer un innocent et ainsi vivre jusqu'au bout sa foi de chrétien.

Cet homme noble, tenace, digne et quelquefois sévère pour les «requins» s'appelle le père Robert Boyer. Il est également un avocat voué à la défense des causes difficiles: celles qui concernent les opprimés et les victimes de l'injustice. Robert Boyer, à qui «la défense de l'âme humaine devant le tribunal de Dieu» ne suffisait pas, a voulu également défendre l'homme, aujourd'hui et maintenant, devant le tribunal des hommes.

C'est justement ce jésuite qui sera l'hôte de Marcel Brisebois lors de la prochaine émission de la série **Rencontres**, le mardi 20 décembre à 23 h 05, à la télévision de Radio-Canada.

Après avoir obtenu la permission de la Compagnie de Jésus de se faire avocat, Robert Boyer a exercé pleinement sa profession et après avoir mené ce douloureux combat qui consistait à faire innocenter un innocent, il s'est illustré dans la défense des prostituées de Lyon. Cette affaire, on s'en souviendra, avait fait beaucoup de bruit en France il y a quelque temps.

Robert Boyer



Toujours avocat à Lyon, il continue de défendre les jeunes délinquants d'une façon si exemplaire et avec un sens si aigu de la charité chrétienne que sa renommée est maintenant internationale. Il a expliqué les motivations profondes de son engagement social dans un livre publié aux éditions Denoël sous le titre: *la Justice dans la balance*. Son ami l'écrivain Bernard Clavel, qui l'a constamment suivi et aidé dans sa dure quête de la justice, a donné à cet ouvrage une émouvante préface. Il y écrit, entre autres choses, qu'en regardant agir Robert Boyer, il a acquis la certitude que certains actes ne s'accomplissent vraiment que dans la foi. Car «la vérité essentielle c'est que la vraie charité — la seule qui nous grandisse — ce n'est pas tant de donner ce que l'on possède mais bien ce que l'on est». Selon Bernard Clavel, Robert Boyer est un des rares exemples, en notre époque si profondément égoïste et matérialiste, d'un chrétien vivant l'amour le plus pur, c'est-à-dire celui qui voit Jésus en chaque homme insulté, torturé, bafoué, chargé d'une croix.

Le désintéressement et l'amour de la liberté comme de la justice pour chacun va si loin chez Robert Boyer qu'il accorde spontanément à tout être le droit «de se chercher sa foi».

Les téléspectateurs qui aimeraient voir et entendre cet homme aussi humble qu'exceptionnel ne devraient pas manquer l'entretien qu'il a accordé à Marcel Brisebois pour l'émission **Rencontres**, le mardi 20 décembre à 23 h 05.

Si vous avez des commentaires ou des observations à faire à la suite des émissions **Rencontres**, vous êtes priés de les communiquer par téléphone à Radio-Canada au numéro: 285-3333.

Cette série est réalisée par Raymond Beaugrand-Champagne, avec la collaboration de Colette Danthony.

Natashquan

A l'occasion de Noël, **le Temps de vivre** présentera une émission spéciale, le mercredi 21 décembre à 14 h 30. Pierre Paquette s'est rendu à Natashquan avec toute l'équipe du **Temps de vivre** pour interviewer plusieurs personnes de ce village rendu célèbre par Gilles Vigneault.

Vous pourrez faire la connaissance de Mme Marie Vigneault, mère de Gilles, qui nous parlera de ses souvenirs de jeunesse, du temps où elle enseignait, des gens qui ont colonisé ce pays et des chansons de son fils. Vous rencontrerez ensuite la doyenne de Natashquan, Mme Dérilas Vigneault ou «Tante Marie» qui est hôtelière et qui, à l'âge de 92 ans, continue de recevoir d'anciens clients. Mme Estelle Landry, qui a été maîtresse de poste pendant 40 ans, nous explique comment se faisait le transport du courrier avant l'utilisation de l'avion. Vous verrez également une entrevue avec M. Alfred Carbonneau qui nous parlera de la pêche et avec M. Léopold Carbonneau qui est responsable de la station météorologique depuis 1942. M. W. Hounsell, âgé de 72 ans, apportera un autre témoignage en parlant de son ancien métier de trappeur. En dernier lieu, M. J. Landry nous fera part de ses observations en tant qu'ex-débardeur.

Au cours de cette émission, Monique Saint-Onge interprétera quatre chansons de Gilles Vigneault. Les autres artistes invités sont: Odilon Carbonneau et Jean-Pierre Vigneault, violoneux; Jean-Paul Vigneault, guitariste; Benoît Vigneault et Paul-Adrien Vigneault, gigueurs.

Cette émission spéciale ne manquera pas d'intéresser un vaste public. Il est rare que l'on ait l'occasion de donner la parole à des gens aussi riches et qui vivent aussi éloignés des grands centres.

Le Temps de vivre est réalisé par Gilles Derome, André Simard et Jean Letarte. Recherches: Lucie Lépine, Monique Lalande, Jean-Rock Roy et Daniel Simard.

La crèche de Noël

L'émission **les Ateliers** qui sera diffusée le vendredi 23 décembre à 14 h 30 sera entièrement consacrée à Noël. L'équipe de l'émission s'est rendue au Centre de jour de Saint-André Avelin, à 60 milles de Hull, dans la magnifique région de la Gatineau.

Jacques Houde s'entretiendra avec M. Donat Boyer de la fabrication d'une crèche à laquelle il participe avec MM. Placide Campeau et Emile Landriault, tous deux anciens menuisiers. Ces trois hommes reproduisent à l'échelle les maisons et les granges qui vont servir à cette crèche en miniature. M. Boyer nous parlera également du métier de menuisier et tout particulièrement de la manière dont on fabriquait autrefois les granges.

Monic Lessard, qui est coanimatrice, discutera avec Mme Béatrice Matt de la cuisine d'antan. Par la suite, Mme Pauline Klosevych nous proposera un menu de Noël pour six personnes. Ce menu simple à faire a été conçu spécialement pour les personnes âgées. Les téléspectateurs pourront prendre note des recettes, au cours de l'émission. Monic Lessard s'entretiendra ensuite avec Mme Béatrice Bernard, qui expliquera comment elle fabrique des étoiles de Noël, à l'aide de minuscules coquillages, malgré le fait qu'elle soit handicapée. En dernier lieu, Jacques Houde rencontrera Mme Claurida Chabot, qui fait des poupées en tissus avec un groupe de dames du centre de jour. Ces poupées miniaturisées reproduisent les pensionnaires du centre avec leurs caractéristiques propres. Elle nous expliquera comment elle les fabrique.

L'émission se terminera sur l'ensemble de ces créations, et nous verrons ainsi la crèche, l'étoile et les personnages une fois terminés.

Réalisation: Patricia Ely.

Noël

Né dans une crèche
vendredi 23, 18 h 00

Le père Emile Legault nous invite à la réflexion

A l'occasion de Noël, une émission spéciale intitulée **Né dans une crèche** vous sera présentée le vendredi 23 décembre à 18 heures.

Le père Emile Legault animera cette émission durant laquelle il abordera plusieurs thèmes. Il nous fera tout d'abord part de ses souvenirs de Noël, puis il parlera du Noël des mal aimés. S'interrogeant sur ce que pourrait être Noël en 1977, il dira comment chacun devrait savoir redevenir un enfant à l'occasion de cette fête religieuse dont on a fait un événement commercial. Chacune de ses réflexions sera accompagnée d'images de différentes crèches de Montréal et de chants de Noël traditionnels. Vous entendrez, entre autres: *Minuit chrétien, Il est né le divin enfant, les Anges dans nos campagnes* et plusieurs autres.

Les principales crèches que l'on pourra voir durant l'émission nous viennent du Carmel de Montréal, de l'Oratoire Saint-Joseph, de l'église Notre-Dame et de l'église Saint-Antoine, à Longueuil. On montrera également deux crèches qui ont été confectionnées par des enfants.

On connaît depuis longtemps l'éloquence et la popularité du père Legault; il ne fait pas de doute que ses paroles sauront toucher les téléspectateurs en quête d'un message spirituel.

Réalisation: René Barbin.

Emile Legault

Les Beaux Dimanches

Dimanshowsoir
le 18, 19 h 30

Un gars «ben ordinaire», une vedette extraordinaire: Robert Charlebois

Le 18 décembre à 19 h 30, à la chaîne française de Radio-Canada, l'émission **Dimanshowsoir** recevra un artiste invité qui se dit lui-même «un gars ben ordinaire» mais que ses milliers d'admirateurs ainsi que les critiques et les journalistes d'ici et du monde classent parmi les vedettes extraordinaires: Robert Charlebois.







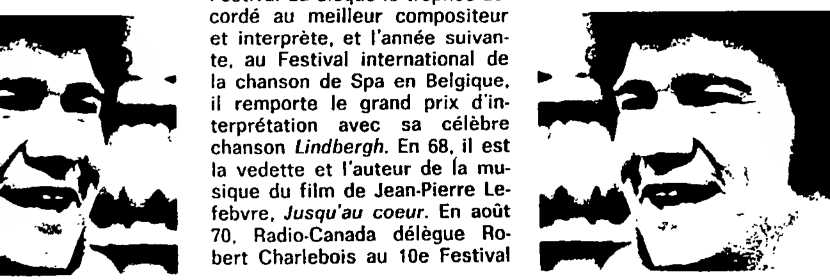
A part une courte apparition le 18 septembre dernier pour célébrer le 25e anniversaire de Radio-Canada, Robert Charlebois n'a pas gâté les téléspectateurs cette année. On ne l'a pas vu au petit écran parce qu'il a préféré se retirer pour travailler. Le résultat de cette semi-claustration: un microsillon de toutes nouvelles compositions lancé le 13 décembre.

Aux **Beaux Dimanches**, Robert Charlebois nous fera les honneurs de ce dernier enregistrement en chantant la plupart des chansons qui composent ce disque. Comme elles sont encore inédites, les téléspectateurs de la chaîne française de Radio-Canada seront les premiers à les entendre... sauf les privilégiés qui auront pu se procurer le microsillon entre le 13 et le 17 décembre.

Depuis qu'il a été élu «découverte de l'année» en 1965, à 20 ans, il en a fait du chemin, notre Garou national. On se souvient qu'il a été non seulement compositeur et interprète mais également comédien; on l'a vu dans *Rue des Pignons* et dans *Septième nord*, et au cinéma dans *Entre la mer et l'eau douce*. En 67, année de l'Expo, Robert Charlebois remporte au Festival du disque le trophée accordé au meilleur compositeur et interprète, et l'année suivante, au Festival international de la chanson de Spa en Belgique, il remporte le grand prix d'interprétation avec sa célèbre chanson *Lindbergh*. En 68, il est la vedette et l'auteur de la musique du film de Jean-Pierre Lefebvre, *Jusqu'au coeur*. En août 70, Radio-Canada délègue Robert Charlebois au 10e Festival international de la chanson à Sopot, en Pologne, d'où il revient avec le premier prix pour sa chanson *Ordinaire*. Puis il chante à l'Olympia, où, après un demi-succès à sa première apparition, il devient dès la deuxième l'idole des Parisiens, de toute la France, de la Belgique, de la Suisse et de l'Europe francophone, avant de conquérir le reste du monde. Le critique du Figaro écrivait, à propos de Charlebois en septembre 1973: «L'originalité de Charlebois — personnalité puissante et pas encore épanouie — est dans la nature même de l'artiste: un homme vrai, c.a.d. un homme du terroir avec la santé, l'équilibre du corps et de l'esprit, la solidité du roc ou de l'arbre.» A quelques mots près, le Figaro pourrait encore aujourd'hui rédiger la même critique sur Robert Charlebois, un des artistes les plus authentiques du Canada français.

Réalisation: Gaston Laporte.

F. C.









SAMEDI
17 décembre

8h55 OUVERTURE ET HORAIRE
9h00 HEIDI
«Retour au pâturage».
9h30 WICKIE
«Le Trésor de l'île au volcan».
10h00 LA MAISON DE PERSONNE
«Un fantôme disparaît».

10h30 MONSIEUR ROSEE

11h00 FOOTBALL AMERICAIN
Du Robert F. Kennedy Stadium, les Rams de Los Angeles rencontrent les Redskins de Washington. Reporter sportif: Raymond Lebrun. Commentateur: Jean Séguin. Animateur en studio. Serge Arsenault. Réal.: Julien Dion.

13h30 TAMPON AU TELECINE

14h00 ES-TU D'ACCORD?
Musique et bricolage. Textes: Raymond Plante. Réal.: Marcel Laplante

14h30 DECLIC
«La Camelote».

15h00 DEBATS PARLEMENTAIRES
Bilan hebdomadaire des débats à la Chambre des Communes. Animateur: Jean-Marc Poliquin. Redacteur en chef: Paul Racine. Réal.: Michel Samson.

16h00 SPORTHEQUE
Compétitions olympiques. «Handball» (1re de 2). Reporter sportif. Serge Arsenault. Commentateur: Claude Sauvage. Réal.: Jacques Viau.
17h00 BAGATELLE
Dessins animés «L'Agent Sans-secret». «Bugs Bunny». «Le Lièvre aux oreilles en damier»: «Cochonnet au lac». «Le Capitaine Pugwash». «Dobromir, l'inventeur». «La Fourmi atomique». «Malléchés». «Le Petit Cabri»: «La Route de l'or». «Fred Basset»: «Les Mésaventures de Fred» «Les Merveilleuses Histoires du professeur Kitzel»: «La Vie en Inde».

18h00 LA SOIREE DU HOCKEY
Du Civic Arena de Pittsburgh, les Canadiens de Montéral rencontrent les Pinguins. Reporters sportifs: René Lecavalier, Gilles Tremblay, Richard Garneau et Lionel Duval. Réal.: Michel Quidoz et Jacques Primeau.

20h30 ICI, AILLEURS
D'Edmonton. La situation des arts en Alberta: vitalité et problèmes dans les domaines de la musique, du théâtre et des arts visuels. Est-ce que ces arts correspondent à une véritable culture albertaine? Invités: M. Horst Schmidt, ministre de la Culture en Alberta; Laurence Scligman, metteur en scene (théâtre anglais): Eve-Marie (théâtre français à Edmonton); Pierre Hétu, chef de l'Orchestre symphonique d'Edmonton; Karen Wilkin, conservateur de la Galerie d'art d'Edmonton et quelques étudiants de l'école des beaux-arts de Banff. Reporter: René Poivre. Animateur: Normand Bélanger. Réal.: Maurice Olsen

20h55 FILM
21h00 POURQUOI?
Des adolescents racontent leurs voyages. Sujet: les recettes ramenées de différents pays. Animateur. Patrick Sabatier. Réal.: Georges Giaufret. Prod.: Communautés des Télévisions francophones **(dernière)**.

21h30 LA FEMME BIONIQUE
Avec Lindsay Wagner et Richard Anderson. «Faibles femmes». Afin de retrouver un agent secret disparu, Jaime doit participer à un combat de lutte. Avec la participation de Norman Fell, Marcia Lewis, Marj Dusay, Marsha Shapiro, Lew Palter, Bill Keene, Brett Dunham, Bill Conklin, Margaret Shocklee, Gene LaBell et Sandy Parker.
22h30 TELEJOURNAL
Lecteur: Gaétan Barrette.

22h45 DERNIERE EDITION
23h00 POLITIQUE FEDERALE
Le Parti libéral.

23h15 CINEMA
Il était une fois un flic. Comédie policière réalisée par Georges Lautner, avec Michel Constantin, Mireille Darc, Michel Lonsdale et Hervé Hillien. Pour s'introduire dans un gang de trafiquants de drogues, un commissaire se fait passer pour le frère d'un gangster qui vient d'être assassiné à Nice (Fr.-it. 72).

DIMANCHE
18 décembre

8h55 OUVERTURE ET HORAIRE
9h00 TOM ET JERRY
Début
Dessins animés. Les aventures d'un chat et d'une souris.
9h30 LES CONTES DE LA RIVE
«Une partie de pêche» (dernière de 2).
9h45 L'EGLISE EN PAPIER
«Le Débat sur les païens». Avec les voix d'Edgar Fruitier, Bertrand Gagnon, Gilles Pelletier et Jean-Marie Moncelet. Narrateur: Gilles Dupuis. Rech.: Jean-Guy Dubuc Textes: Henriette Major. Animateur: Claude Lafortune. Réal.: Gérard Chapdelaine
10h00 LE JOUR DU SEIGNEUR
De la paroisse Ste-Geneviève, à Ottawa. Célébration de la messe par M. Jean-Luc Demers. Animatrice: Monic Lessard, Réal.: Patricia Ely.

11h00 FOOTBALL AMERICAIN
Du New Haven Stadium, les Bears de Chicago rencontrent les Giants de New York. Reporter sportif: Raymond Lebrun. Commentateur: Jean Seguin. Animateur en studio: Serge Arsenault. Real.: Julien Dion.

13h30 FILM
14h00 SECOND REGARD
Le pere Norbert Lacoste, directeur de l'Oeuvre des vocations, parle de la situation des vocations religieuses et sacerdotales. Entrevue: Yves Blouin. — Henriette Major, auteur des textes de l'émission **l'Evangile en papier**, et Claude Lafortune, animateur de cette même émission, parlent du prochain lancement du livre «L'Evangile en papier» par la Maison Fides. Rech. et entrevues: Gilles-Claude Thériault. — Adaptation à la vie du mariage de M. Hervé Dansereau qui a quitté la prêtrise. Réal.: François Savoie (Winnipeg). — Des invités parlent du 90e anniversaire de la paroisse du Sacré-Coeur, à Toronto. Rech. et entrevues: Daniel Poulin. Réal.: Michel Gélinas. — Un conte de Noël, avec Claude Lafortune et Gilles-Claude Thériault. Réal.: Lucien Létourneau.

15h00 LA SEMAINE VERTE
Dossier: la forêt, vue par le docteur André Lafond. Commentateur: Germain Lefebvre. Réal.: Gilles Perron. — Chronique horticole. — Commentaires sur l'actualité agricole: perspectives agricoles pour 1978. — Nouvel entrepôt d'oignons à Sherrington, avec Germain Lefebvre. — Animateur: Pierre Perreault. Réal.: Claire Villemaire, Jean-Guy Landry, Gilles Perron et Denis Faulkner.
16h00 D'HIER À DEMAIN
Le Monde tribal: les Jardins tissés. Documentaire réalisé par D. Collison. La tradition dans le tissage du tapis persan (All.).
17h00 SON ET IMAGES
Chantal Juillet, violoniste. Au piano: Paul Helmer. Au programme: Chaconne en sol mineur (Vitali), Sonate no 6 en sol majeur, K. 301 (Mozart) et «Nigun» improvisation (Bloch). Réal.: Jacqueline Léveillée.
17h30 CINÉ-MAGAZINE
Dossier sur la baisse de fréquentation dans les salles de cinéma. — Rencontre avec Aldo Tassone, professeur et critique de cinéma italien. Animateur: André Vigeant. Chef recherchiste et critique: Richard Gay. Documentalistes: Ronald Plamondon et Jean-Poi Passet. Réal.: Armand Fortin.
18h00 AUX FRONTIÈRES DU CONNU
L'Aéronautique (dernière de 3). «Les Avions à décolage vertical». La technique du vol à décollage vertical, les prototypes, l'expérience commerciale ADAC et l'avenir de ce type d'avion. Invité: le capitaine André Paulin, du ministère des Transports du Canada (ancien pilote de l'ADAC). Interviewer: Paul-Emile Tremblay. Narrateur: Marc Filion. Réal.: Jean Martinet.
18h30 TELEJOURNAL
18h35 TÉLÉSCOPIE
Pierre Olivier interroge un participant ou un témoin d'un événement marquant de la semaine Real.: Claude-H. Roy.
19h00 AVEC LE TEMPS
Téléroman ecrit et interprété par Louise Matteau et Normand Gélinas, avec Marthe Nadeau, Denise Morel, Marc Messier, Amulette Garneau et Jean-Paul Dugas. Ghislain aménage chez Danielle. Ils reçoivent les parents de cette dernière pour leur apprendre la nouvelle. Réal.: Jean Picard et Jean-Yves Laforce.
19h30 LES BEAUX DIMANCHES
Dimanshowsoir. Robert Charlebois interprète de toutes nouvelles chansons comme «Mom and Dad» de son tout nouveau microsillon et fait un pot-pourri avec ses anciennes chansons. Réal.: Gaston Laporte.
20h30 LES BEAUX DIMANCHES
Le Misanthrope. Avec François Cartier, Louise Turcot, Pascal Rollin, Marguerite Lemire, Elisabeth LeSieur, Yvon Bouchard, Alain Fournier, Daniel Tremblay, Gaston Lepage, Jean-Luc Montminy et Michel Maillot. Afin de rendre la pièce de Molière plus actuelle, les comédiens évoluent dans un mélange d'ancien et de nouveau. Mise en scène: François Cartier. Réal.: Florent Forget.
22h30 TELÉJOURNAL
Lecteur: Gaétan Barrette.

22h45 DERNIERE EDITION
23h00 POLITIQUE PROVINCIALE
Le Parti Québécois.

23h15 CINE-CLUB
La Croisière du Navigator. Comédie réalisée par Buster Keaton et Donald Crisp, avec Buster Keaton, Kathryn McGuire et Frederick Vroom. Un jeune aristocrate est amoureux de la fille d'un riche armateur qui vient de vendre le paquebot «Navigator» à un petit pays en guerre. Rejeté par sa dulcinée, il s'embarque à bord du «Navigator» que des espions font dériver vers la haute mer. La jeune fille est aussi à bord du navire à la recherche de son père qui a été enlevé (USA 24) (Sous-titrés).

LUNDI
19 décembre

9h40 OUVERTURE ET HORAIRE
9h45 MON AMI GUIGNOL
Théâtre de marionnettes. «Le «Le Voleur volé». Le docteur Barbichon a rendez-vous dans la forêt avec le Père François, un paysan chargé de collecter dans les fermes du voisinage de l'argent pour l'organisation de la fête du village.
10h00 UNE FENÊTRE DANS MA TÊTE
Texte: Raymond Plante. Avec Pauline Martin, Yvan Ponton et Dorothy Berryman. Thème: la terre. «La parole est aux légumes». Réal.: Pierre-Jean Cuillerier.
10h15 VIRGINIE
Avec André Cailloux, Louise Gamache et Danielle Schneider. Réal.: Raymond Pesant. «La Magie du rêve».
10h30 MAGAZINE-EXPRESS
De Trois-Rivières. «Nutrition», avec Jeannine Cornellier. Les viandes. — «Décoration d'intérieur», avec Madeleine Arbour. Pièce de repos avec des articles trouvés dans le quartier chinois de Montréal. Animatrice: Lise' Massicotte. Réal.: Marcel Lamy.
11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Cuisine de nos mères: un plum-pudding, avec Claire Cossette. — Bricolage: emballage des cadeaux, avec Josée Di Stasio et décoration de l'arbre de Noël, avec Carole Léger.
11h30 LAUREL ET HARDY ●
«La Demande en mariage».
12h00 SÉSAME

Alliance Française

Presque Noël déjà!

Pour tous ceux qui se sont posé la question: "Aurons--nous un Arbre de Noël cette année?" La réponse est "Oui"!

N'ayant pu retenir un salon au Collège Saint-Jean que tout dernièrement, nous sommes désolés de vous prévenir si tard.

Notre rencontre aura donc lieu

au grand salon du Collège Saint-Jean

le dimanche 18 décembre

à partir de 14h30

Comme chaque année, nous aimerions que vous nous aidiez à faire de cet après-midi une occasion mémorable pour tous nos petits... et pour nous, les grands, bien sûr! Alors venez avec quelques gourmandises, pour notre goûter-surprise, des cadeaux unisex ne dépassant pas deux dollars, pour l'arbre de Noël, et des jeux, des histoires, des pantomimes, pour le programme.

Nous comptons avoir, cette année encore, le divertissant théâtre de marionnettes présenté par Nicole Kunzle, des films et des chansons.

Pour les messieurs qui ont un tour d'esprit beaucoup plus sérieux, nous les invitons à apporter leurs jeux de cartes. Si le bruit de nos rires et de nos chants ne les dérange pas trop, ils pourront, eux aussi, s'amuser!

Nous espérons vous voir nombreux à cette dernière rencontre de l'année 1977.

N'oubliez pas que l'échange de cadeaux est pour grands et petits!

Pour tout renseignement, téléphonez au 435-4198

A bientôt:

Le Comité de l'Alliance

Collège Univ. St-Jean:

SALUT LES CURIEUX!

J'ai plusieurs bonnes nouvelles pour vous! Richard Johnson (Monsieur CUSJ 1976) a cédé son titre à Jacques Chauvin, étudiant en deuxième année de pédagogie. Chacun des huit candidats a subi des épreuves physiques (saut à la corde, levée des chaises et le fameux truc du balai). Aussi, chacun a fait un discours surprise soit sur la galanterie, le français, les belles-fesses, la bonne condition physique... Jacques a aussi gagné le trophée de M. en Forme. Denis Boissonault: M. Sourire, Marc Moquin: M. Belles--Fesses, Léo Belland: M. Studieux, Maurice Trottier: M. Galanterie, Gilles Collins: M. Farceur, Robert Viens: M. Français, et Doug Lamarche: M. Flirter. La discothèque a contribué au succès de la soirée. On s'est bien amusé au son de la musique de Denis Lord. Un grand merci aux huit participants au concours, à ceux qui ont aidé à l'organisation de la soirée et aussi à tous ceux qui sont venus à la soirée. Félicitations à tous les candidats. Et, Jacques, je sais que tu vas bien nous représenter--aie une bonne année en tant que tes fonctions de Monsieur CUSJ 1977.

Dans le domaine des sports, il y a eu un tournoi de ballon-volant le 3 décembre au gymnase du Edmonton Christian College. C'est l'équipe féminine du CUSJ qui a remporté la victoire. On leur a présenté un très beau trophée pendant la soirée de Noël.

Le dimanche 4 septembre, l'équipe masculine de hockey du CUSJ a très bien démontré son habileté lors d'un match contre l'équipe du "7th" Henday. La marque finale: 5 à 1 pour notre chère équipe. Je me demande comment ils ont pu réussir... Mais ce n'était pas tellement surprenant car depuis le début de la saison, ils ont seulement perdu une partie. Ils ont fait un match nul et ils en ont gagné deux. Voici le pointage du match de dimanche. Les pointeurs: Vital Ouellette-2 buts, André Szaszkiewicz- 2 buts, Paul Dubé- 1 but. Les assistances: Raymond Conway-2, Gilles Cadrin-2 et Paul Dubé-1. Je vous présente les joueurs: Ed Aunger, Denis Boissonault, Gilles Cadrin, Jacques Chauvin (A), Raymond Conway, Paul Dubé, Doug Lamarche(gardien de but), Pierre Lamoureux, Vital Ouellette (C), Guy St-Pierre, André et Jean Szaszkiewicz, Maurice Trottier et Robert Viens(A). Nous espérons vous revoir jouer bientôt!

Dans le domaine culturel, on a filmé le chorale CUSJ dimanche le 4 décembre. Les choristes chanteront à l'émission "Visages" à 19h00 le 22 décembre 1977 à CBXFT. Si vous désirez vous égayer le coeur, regardez cette émission. D'autres chorales francophones y seront aussi représentées.

Ah! les études m'appellent. Je dois vous quitter car les examens finals approchent. Je reviendrai vous déranger dans l'édition du 18 janvier 1978. Alors de la part de tous les étudiants et professeurs du CUSJ, je vous souhaite un JOYEUX NOEL et une BONNE ANNEE.

A bientôt chers curieux

Lorraine Champagne.



"Confirmer ses frères"

Avez-vous remarqué que lorsque quelqu'un meurt on trouve beaucoup de choses merveilleuses à dire à son sujet. On souligne ses qualités et ses vertus, on relève la contribution qu'il a faite la communauté, les faits et gestes les plus remarquables de sa vie. Ces choses ont le don de nous consoler et de nous faire apprécier la vie du disparu, et il est bon de se rappeler positivement ceux qui nous quittent. Mais ça ne les aide pas beaucoup, eux qui ne sont plus là pour entendre et recevoir ces compliments et observations positives de ce qu'ils ont été pour tant de gens. Plusieurs, peut-être, disparaissent sans avoir entendu ces affirmations de leurs parents et concitoyens.

Et pourtant ce sont les vivants, ceux qui luttent encore pour croître et pour rendre service qui ont besoin de paroles de reconnaissance et d'encouragement. On peut se demander quelle différence eut connu la vie des trépassés s'ils avaient reçu davantage durant leur vie, des témoignages d'appréciation, de gratitude et d'amour.

Il ne suffit pas d'avoir pour les personnes qui nous entourent des sentiments chaleureux et positifs, il faut aussi les leur exprimer. On a tort de supposer qu'ils le savent. Il faut le leur dire, les confirmer, les appuyer. Une dame me parlait de divorcer son mari: il ne l'aimait plus qu'elle croyait. Pourtant tout son agir indiquait que c'était un mari fidèle et dévoué. Une seule chose lui manquait et c'était d'exprimer verbalement à sa femme qu'il l'aimait.

Il y a plusieurs années lorsque j'étais jeune prêtre au tout début de mon ministère on m'avait assigné, au Collège Notre-Dame de Falher, au poste de Directeur des Elèves (lisez: Préfet de discipline). J'étais très préoccupé par l'apprentissage d'un nouveau métier où je devais être père, mère, grand-frère, policier, conseiller, détective, garde-malade, entraineur dans tous les sports, professeur à l'occasion, et cela tout à la fois.

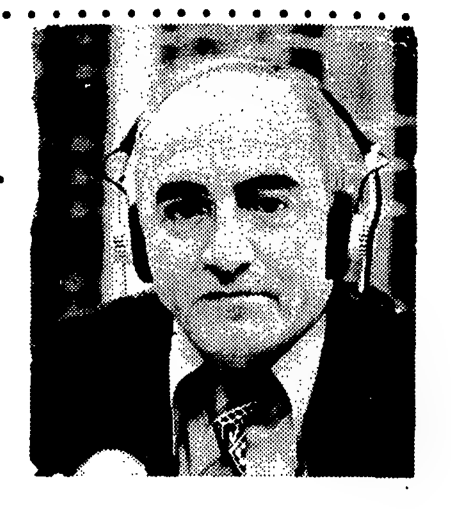
Il y avait au plus une vingtaine d'élèves cette année-là, de 7e à la 12e année. Ca me faisait une petite famille où les défis ne manquaient pas. J'acceptais très volontiers de tout donner de mon mince avoir et de mon peu d'expérience, espérant ne pas faire trop de bévues. Je m'arrangeais assez bien avec les gars quoique je ne me posais pas trop de questions quant à la qualité de nos relations.

Avant de partir pour les vacances de Noël, à mon très grand étonnement, mes gars m'apportent un paquet enveloppé dans du papier de Noël. Un cadeau, pas possible? On me prie de l'ouvrir. A ma très grand surprise, c'est une bouteille de whisky 5-Star. Je ressentis une très grande joie: Cette joie ne venait pas tellement du fait qu'on me donnait une bouteille de boisson, même si c'était la première que je devais recevoir. C'était surtout parce que mes jeunes me signifiaient par ce fait qu'ils m'aimaient et qu'ils reconnaissaient la bonne volonté que j'avais mise à les servir même si parfois assez gauchement. Ils me confirmaient dans ma tâche et par le fait même ce fut toute mon attitude qui fut changée dans mon travail: je commençais à aimer la "job" de Préfet de discipline.

J'ajouterai aussi que jamais un whisky ne m'a paru plus succulent, plus doux à prendre et à partager que cet extraordinaire 5-Star 1965.

Jacques Johnson o.m.i.

SPORTEZ-VOUS BIEN



par Benoit Pariseau

FOOTBALL CANADIEN

Selon le quotidien The Herald de Calgary, DICK MONROE, ancien assistant instructeur dans l'Organisation des COWBOYS de Calgary de la Ligue Canadienne de Football passera au ROUGHRIDERS de la Saskatchewan. Toujours selon le quotidien, MONROE qui a passé les deux dernières saisons avec les BLUE BOMBERS de Winnipeg deviendra le coordinateur de l'équipe offensive, remplaçant JERRY THOMPSON qui retourne aux Etats-Unis. MONROE est le deuxième instructeur à quitter l'équipe des BLUE BOMBERS qui a terminé 3ième au classement de la division ouest la saison dernière.

PATINAGE DE VITESSE

GAETAN BOUCHER de Québec a réussi le meilleur temps de l'année sur 1,000 mètres en patinage de vitesse. Cette performance lui a valu de prendre le 2ième rang au classement général d'une compétition internationale à Hinsel en Allemagne de l'Ouest. Au cours de cette même rencontre SYLVIA BYRKA de Winnipeg s'est également signalée avec des victoires au 500 et 1000 mètres chez les dames.

SKI ALPIN

Le Canadien KEN READ de Calgary a pris le 4ième rang lors de la descente du critérium de la 1ère neige à Val d'Isère. L'Autrichien FRANZ KLAMER a signé la victoire devant l'Italien HERBERT PLANK. Chez les dames à Cervinia, Italie, la française PERRINE RELLEN signe la victoire devançant sa compatriote FABIENNE SERRAT. KATHY KREINER a été la meilleure Canadienne avec une neuvième place.

TURNER

Une rumeur circule à New York voulant que l'entraîneur BILLY TURNER et les propriétaires du cheval gagnant de la Triple Couronne SEATLE SLEW ont décidé de se séparer amicalement et mutuellement. TURNER a déclaré qu'il n'était pas entièrement d'accord avec les plans d'expansions des propriétaires.

STEVE CAUTHEN

Le jeune STEVE CAUTHEN est devenu le premier jockey dans les annales des courses purs sangs à remporter plus de 6 millions en bourse au cours d'une année. L'exploit a été accompli à la piste Aqueduct de New York.

COWBOY

JIM GLADSTONE, de Cardston Albert, a remporté l'épreuve de la prise de veau au lasso lors des finales du rodéo national des Etats-Unis à Oklahoma City. La victoire a valu à GLADSTONE une bourse de 7.100 dollars. MEL HYLAND de Salmon Arm, Colombie-Britannique a terminé ex-aequo en troisième position à l'épreuve des cavaliers de chevaux sauvages sellés.

VLADIMIR YASCHENKO

VALDIMIR YASCHENKO, le jeune soviétique de 18 ans qui a établi une nouvelle marque mondiale au saut en hauteur au mois de juillet dernier a été nommé le sportif amateur de l'année, lors d'un scrutin annuel effectué par l'agence Tass, organe officiel de l'Union Soviétique. YASCHENKO a établi une marque mondiale de 2.33 mètres lors d'une rencontre internationale d'athlètes juniors de l'Union Soviétique et des Etats-Unis. En deuxième place on retrouve ROSEMARIE ACKERMANN, Allemande de l'Est de 25 ans qui a réussi un saut de deux mètres en août dernier. La première femme dans l'histoire à accomplir l'exploit. La troisième place est allée au patineur de vitesse ERIC HEIDE 19 ans des Etats-Unis. Le premier américain de l'histoire à remporter un championnat mondial.

CONNORS/EVERT

Même les amis de JIMMY CONNORS et de CHRIS EVERT ne sont pas certains si les amoureux du Tennis ont finalement prononcé les voeux matrimoniaux. Un ami intime du couple a révélé que les champions se sont épousés récemment à St-Louis, mais d'autres amis du couple doutent de l'authenticité de la nouvelle. CONNORS et EVERT se refusent à tout commentaire.

FOOTBALL AMERICAIN

Il faudra attendre le dernier match de la saison pour connaître les champions des trois divisions c'est-à-dire la semaine prochaine. Hier les LIONS de Detroit ont défait BALTIMORE 13 à 10, et cette défaite des COLTS a créé une triple égalité au sommet de la division Est de la conf. Américaine. Les COLTS les PATRIOTS de la Nouvelle-Angleterre et les DOLPHINS de Miami sont à égalité et dimanche prochain le match à suivre Nouvelle-Angleterre contre Baltimore. CINCINNATI et PITTSBURGH sont à égalité dans la division centrale et advenant une victoire des deux équipes CINCINNATI serait couronné champion puisqu'il a réussi plus de points dans les matchs entre ces deux formations. Dans la conférence Centrale de la Ligue Nationale, MINNESOTA et CHICAGO sont premiers avec une fiche identique de 8 et 5. Hier OAKLAND a défait MINNISOTA

(suite à la page 26)

arts et spectacles

SUR LE MATELAS, *en Noir et Blanc*



Moman (Adèle Fontaine) et le Père Watts (Rémi Martin)

Quatre cent cinquante trois (453) personnes ont assisté à la pièce "Sur le Matelas" présentée au CUSJ les 7,8,9,10 et 11 décembre derniers. La première pièce du théâtre d'à côté, Les Chaises, avait attiré quatre cent trois (403) spectateurs, alors que l'Ouvre-Boîte avait été joué devant 733 personnes.

La prochaine pièce du théâtre populaire sera "L'Ile des Chèvres", de Ugo Betti, qui sera jouée au Rice Théâtre le 31 janvier et les 1,2,3 et 4 février prochains.





Patrice Tremblay, le Che



Charlotte (Suzette Lagacée-Aubin) et Alfred (Marc Moquin)



Normand Bélanger dans le rôle de Johny Gazoo



Carmen Campagne, La Musicienne

Jean McYntyre dans le rôle de Brigitte



Claude Préfontaine (Gaston) et Denise Leclair (Emmanuelle)

Le livre d'ici...d'ici...d'ici...d'ici...d'ici...d'ici...d'ici...d'ici...

Les poches Québec 10/10

Les éditions Alain Stanké viennent de lancer une nouvelle collection au format du livre de poche qui s'intitule **Québec 10/10.** Comme l'indique l'éditeur, cette collection présentera les œuvres intégrales de tous les auteurs confirmés de la littérature québécoise. Une courte biographie de l'auteur, des critiques de presse de l'époque et les préfaces des éditions antérieures suivant le texte devraient normalement faire de ces livres de poche un outil idéal de travail.

A ce jour, les éditions Stanké ont publié **Un homme et son péché** de Claude-Henri Grignon, **Lendemains de conquête** de Lionel Groulx et le premier de trois tomes de **Notre maître le passé,** également de ce chef de file du nationalisme québécois qu'est Lionel Groulx. Très prochainement, **Bonheur d'occasion** de Gabrielle Roy s'ajoutera au sein de cette nouvelle collection à prix modique, soit de $2.95 à 3.95 selon le nombre de pages.

Une ouverture au monde des enfants

par Renée Rowan

• *L'attentat sexuel*

Convaincus que les mesures préventives demeurent encore le meilleur moyen pour faire disparaître l'attentat sexuel contre les enfants, un psychiatre, le Dr Yves Lamontagne, directeur du département de recherches de l'hôpital Louis-H. Lafontaine, et une criminaliste, Me Célyne Lacerte-Lamontagne, qui a travaillé durant deux ans à la section criminelle du Centre communautaire juridique de Montréal, viennent de publier un guide pratique et facile d'accès sur toute cette question qu'on ose maintenant aborder publiquement et autrement que pour en faire du jaunisme; il s'agit de **L'attentat sexuel contre les enfants,** paru aux éditions La Presse.

Cet ouvrage s'adresse avant tout aux parents afin qu'ils sachent quoi faire pour prévenir tout attentat sexuel contre leur fille ou leur garçon et pour éviter d'aggraver la situation, si le mal est fait.

"Par ce moyen, soulignent les auteurs, nous voulons aussi atteindre ceux qui, de près ou de loin, ont des contacts avec la médecine – médecins, psychiatres, psychologues, travailleurs sociaux et éducateurs – ou avec la loi – avocats, juges, policiers et officiers de probation – car tous sont de plus en plus impliqués dans des cas de déviations sexuelles et devront à l'avenir travailler plus étroitement ensemble."

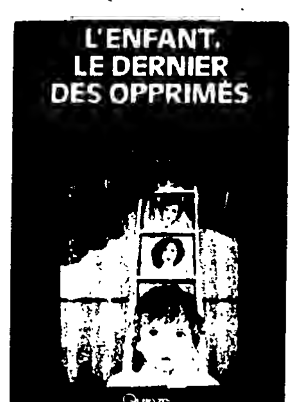
Le livre traite de plusieurs aspects de ce problème qui touche toutes les couches de la société: l'aspect psychologique, le point de vue légal, la prévention et les aspects cliniques. Clair, bien fait, cet ouvrage de vulgarisation intéressera tous ceux qui sont préoccupés par la protection de la jeunesse.

• *Les rapports adultes-enfants*

Madeleine Tremblay et André Frappier ont, pendant quatre ans, dirigé l'École libre de Saint-Mathias, dans la région de Saint-Hilaire, qui devait fermer ses portes en décembre 1976.

De cette expérience est né **L'enfant, le dernier des opprimés,** paru aux éditions Quinze. Leur livre, beaucoup plus que la description d'une expérience, est à la fois un témoignage empreint de colère et d'amertume et un engagement qui prend une dimension politique. Il se veut, selon les mots mêmes des auteurs, "un brouillon pour le mouvement de libération des jeunes".

"Écrire pour nous, en ce moment, c'est agir. Aussi, nous n'irons pas avec le dos de la cuiller: ce livre va nous servir à dénoncer, à démontrer, à élaborer un plan de combat."



C'est exactement ce qu'ils font: ils dénoncent, sans ambages, "l'état d'esclavage dans lequel les adultes maintiennent les enfants à travers la famille, les loisirs et surtout l'école (depuis la garderie jusqu'à l'université en passant par la maternelle, l'élémentaire, le secondaire et le cegep) pendant 15 à 20 ans de leur vie, en les privant de droits et de pouvoirs, soi-disant parce qu'ils ne sont pas grands, pas forts, pas capables"; ils démontrent comment la pratique de l'école libre leur a révélé les capacités insoupçonnées des enfants; ils proposent une vision nouvelle des rapports adultes-enfants.

Comme on peut s'y attendre, cet ouvrage constitue un vibrant plaidoyer en faveur d'un mouvement de libération des jeunes: "Ce que nous souhaitons, écrivent Madeleine et André, c'est que le livre provoque le débat, qu'il suscite discussions, rencontres, confrontations sur le terrain que nous avons essayé de faire ressortir, celui du conflit et du pouvoir."

Que lisent nos politiciens?

Livre blanc, vert, noir, ou "caille"...

Une entrevue de Gérald Leblanc

"On a plus le temps de lire comme avant, avec ces livres blanc, vert, noir ou 'caille', qui sortent à la douzaine de la machine gouvernementale."

C'est en montrant de la main l'amas de documents sur sa bibliothèque, que le chef de l'Opposition officielle à Québec, M. Gérard D. Lévesque, parle de ses habitudes de lecture, ou plutôt des livres qu'il aimerait parcourir s'il en avait le temps.

Après avoir feuilleté les journaux, lu les revues et examiné les dossiers de l'heure, M. Lévesque estime que ses yeux ont mérité un juste repos. Quand il pose la tête sur l'oreiller le soir, ce n'est pas pour lire mais aussitôt s'endormir. "C'est ce qui me sauve", ajoute le député de Bonaventure, comté qu'il représente à l'Assemblée nationale depuis 21 années.

Le leader libéral ne peut s'arracher à la politique même dans les rares volumes qu'il trouve le temps de lire. Les quatre premiers livres mentionnés au cours de l'entrevue touchent en effet des hommes politiques du Québec: Pierre Laporte, René Lévesque, Bona Arsenault et Henri Beaupré.

Sur l'avion le ramenant d'un voyage dans l'Ouest canadien, à la mi-octobre, M. Lévesque a lu le dossier de Pierre Vallières sur l'affaire Laporte. Prenant le soin de souligner la nécessité de bien connaître l'adversaire, il ajoute que son avant-dernier livre avait été écrit par Peter Desbarats et portait sur nul autre que René Lévesque.

C'est un roman lu au début des années 1950, alors qu'il était tout frais émoulu de la faculté de droit de McGill, qui a le plus marqué Gérard D. Lévesque. Il s'agit d'un volume de Henri Beaupré, député de la région de Québec au début des années 60 qui avait signé, du nom "Charles-Henri Beaupry, deux ou trois romans, dont **Les beaux jours viendront** et **Jours de folie.**

Mais c'est l'autobiographie de son vieil ami Bona Arsenault, que M. Lévesque a lu plus souvent que tout autre volume. **Malgré les obstacles,** publié par l'Institut littéraire de Québec en 1953, lui a permis de connaître d'une autre façon celui qui fut son voisin pendant vingt ans, puisque les deux hommes ont représenté les comtés de Bonaventure et Matapédia à l'Assemblée nationale de 1956 à 1976.

Se rappelant qu'il a aussi lu, durant l'été, un volume de Peter Newman, **Canadian Establishment,** M. Lévesque soupire après cette "année sabbatique" qui lui permettrait de se rafraichir sur les questions socio-économiques.

Il se prend du même coup à rêver de ses années de collège, au Séminaire de Gaspé et au Collège Jean-de-Brébœuf à Montréal, alors que ses compagnons se nommaient Jules Vernes, Léon Ville, Maurice Leblanc et Alphonse Daudet. Même au temps des romans, il trouvait le temps de lorgner vers la politique par le biais des bibliographies de Laurier et Bourassa.



M. Gérard D. Lévesque, chef de l'Opposition officielle à Québec

Quatre nouveaux vieux poètes...

par Michel Beaulieu

Un premier coup d'œil jeté sur la couverture des **Poèmes posthumes** de Jean E. Racine (aux éditions Leméac) sème une confusion d'ailleurs vite dissipée: les dates 1958-1969 étant inscrites sous le nom de l'auteur, on pourrait croire qu'il s'agit là de quelque génie précoce alors qu'il n'en est rien. Ces poèmes eussent-ils été écrits par un tout tout jeune poète, celui-ci mériterait de figurer au Panthéon aux côtés des plus grands.

En fait, la véritable ambiguïté provient du fait que Jean E. Racine n'a jamais cherché à inventer un langage. Il écrivait sans doute ses poèmes pour lui-même, semble-t-il, sans quoi il se fut sans doute manifesté avant sa mort.

Sa poésie en est donc une de sentiments et de sens: il s'agit de choses vues, de choses espérées. L'un des poèmes les plus curieux du recueil reprend à son compte une série de titres de recueils de poèmes de Paul Eluard.

Les thèmes sont éternels: la souffrance de l'homme; la profonde horreur face à la mort inéluctable; les souvenirs; le passage du temps; le corps qui se délabre.

Ce ne sont pas des poèmes qui risquent de demeurer dans la mémoire des hommes puisqu'ils reprennent à leur compte certains motifs de toujours sans les plier à d'autres moules, sans leur donner leur poids spécifique.

Claude Alexandre des Marais, pour sa part, vient de publier des proses qu'on qualifie généralement de 'poétiques' sous le titre **Marie, d'elle** (aux éditions du Coin). Ce n'est pas désagréable à la lecture et il y a là un début de travail sur le matériau du langage. Les mêmes éditions ont par ailleurs publié un court recueil de poèmes d'Alexandre Levac, **Bruine,** dont le titre même donne un indice de l'invraisemblable banalité des textes qu'il coiffe.

Louise de Gonzague-Pelletier a publié en France, chez Pierre-Jean Oswald, une **Saison Québécoise.** Répartis sur plusieurs années, les textes passent de l'écule à l'à peine intéressant, bien que les bonnes intentions y foisonnent.

En somme, aucun de ces recueils ne fait le poids.

Document

L'U.R.S.S. du Troisième Age

Jacques Amalric

Il s'agit de savoir s'il est encore temps de réformer cette révolution, figée dans le verbe et le refus d'elle-même.

"Réformer la révolution? Mais c'est un rêve. Le système est ainsi fait qu'il est au-delà de toute réforme. Sous peine de détruire la base de leur pouvoir, "ils" ne pourront jamais modifier le régime, c'est-à-dire briser le couple parti-État."

L'homme qui nous tient ces propos n'est pas un dissident. Ancien bolchevik, ancien haut fonctionnaire, il s'est mué peu à peu en observateur désabusé du masque grimaçant qu'on a plaqué sur ses rêves de jeunesse. Il connaît parfaitement le système, pour en avoir été un rouage puis pour en avoir souffert; il ne l'a jamais combattu, non par lâcheté, mais par une sorte de loyauté à l'égard de son pays et de son passé.

L'expérience des dix dernières années ne donne pas tort, il faut le reconnaître, à notre interlocuteur. Si les conditions de vie des Soviétiques se sont améliorées dans l'ensemble depuis la chute de Khrouchtchev - avec des hauts et des bas - tous les indices signalent au contraire une certaine régression politique: c'est avec nostalgie que ce qu'il est convenu d'appeler l'intelligentsia - et qui représente un groupe social beaucoup plus large que nos "intellectuels" - évoque le début des années 1960. Pour tous, un vent de liberté a alors soufflé, dont le symbole restera indéniablement la publication de l'ouvrage de Soljenitsyne "Une journée d'Ivan Denissovitch". Pour la première fois, l'Union Soviétique assumait son histoire au lieu de la maquiller. Certains ont cru - ou au moins espéré - qu'elle était sur la voie de la guérison. Ne dit-on pas que celle-ci commence dès que le malade prend conscience de sa maladie?

Peu importe que Khrouchtchev se soit lancé dans la déstalinisation par conviction profonde ou par tactique politique - sans doute les deux motivations étaient-elles intimement liées, - mais c'est un fait qu'il s'engageait sur la voie du crime de lèse-parti: ouvrir la discussion sur le stalinisme revenait tôt ou tard à faire le procès du parti, de ses dirigeants. Les collègues de Khrouchtchev l'ont parfaitement compris et après s'en être débarrassé n'ont eu de cesse de refermer vite le couvercle un moment soulevé. Mais ils avaient eu peur.

"Evacuation" de la dissidence

Treize ans plus tard, le résultat est là: les "crimes de Staline", redevenus simples "violations de la légalité socialiste corrigées depuis par le parti" ne sont mentionnés que très occasionnellement. Staline retrouve sa stature de chef de guerre incomparable; le personnage est réintroduit d'une manière positive non seulement dans l'histoire officielle mais au cinéma et dans les feuilletons de télévision tandis que Khrouchtchev est régulièrement dénoncé pour son "volontarisme" et son "subjectivisme".

Selon tous les témoignages, le climat intellectuel s'est considérablement alourdi. Audaces et incartades sont de plus en plus rares et de plus en plus durement punies selon un subtil système qui prévoit des peines différentes pour les mêmes crimes de façon que le candidat à la culpabilité ne puisse jamais savoir à quoi il va s'exposer; celui-ci sera traîné devant un tribunal dont on connaît la décision à l'avance puisqu'un inculpé ne saurait être innocent; celui-là sera persuadé de demander à partir; celui-là encore sera laissé en paix... jusqu'à nouvel ordre. La méthode se révèle parfaitement efficace: en l'espace de quelques années les services de M. Andropov et les avions de l'Aeroflot ont pratiquement évacué le phénomène de la dissidence, ce sous-produit du Khrouchtchévisme; peu importante du point de vue quantitatif, la dissidence avait cru pouvoir se raccrocher à la bouée des accords d'Helsinki. La tactique a été vite déjouée par les autorités.

L'ordre, donc, revient à Moscou. Le Kremlin ne peut pas, pour autant, ignorer toute une série de problèmes, qu'il a laissés s'accumuler. Economiques, d'abord: il est aujourd'hui acquis que le mode de développement stalinien, basé sur l'industrie lourde, s'essoufle. Le quinquennat en cours en tient compte puisqu'il prévoit une progression industrielle de 36 p. cent seulement contre 47 p. cent pour les cinq années précédentes; après avoir affirmé que nous entrions dans l'ère "de la qualité et de l'efficacité", les dirigeants ont cependant quelque peu modifié leurs projets, rendant la priorité à l'industrie lourde et à l'agriculture au détriment des biens de consommation. Mauvaise nouvelle pour les consommateurs auxquels on a longtemps fait miroiter le "miracle" sibérien. Mais il est clair maintenant que les importantes richesses sibériennes vont exiger des investissements financiers et humains beaucoup plus lourds qu'on ne le pensait à l'origine.

Autre goulet d'étranglement: la démographie, qui contraint l'industrie soviétique à miser son développement sur une augmentation sensible de la productivité. Y parviendra-t-elle?

L'alcoolisme est en progression, la criminalité socio-économique aussi, nous l'avons vu ainsi que la délinquance juvénile; il ne faut pas en conclure que le sentiment d'insécurité est aussi vif en URSS qu'en Occident, mais l'impression d'ordre que donne le centre le Moscou ne doit pas induire le touriste en erreur: la situation n'est pas aussi brillante en province ou en banlieue. A preuve le témoignage du ministre de l'intérieur, le général Chtchelokov, qui reconnaissait, dans une récente interview que ses services "reçoivent des lettres de travailleurs relatant des faits de houliganisme dans les rues, les parcs, les lieux de repos et les trains de banlieue" ou ce reportage publié dans les Izvestia et signalant qu'à "Petrozavodsk, par exemple, les gens se plaignent : il est dangereux de se promener le soir en ville et en banlieue".

Autre indice de l'usure de la société: la famille, qui vole littéralement en éclats. Pour deux millions quatre cent mille mariages par an, on compte actuellement six cent mille divorces Encore les experts soviétiques reconnaissent-ils que ce dernier chiffre ne rend compte que partiellement de la réalité dans la mesure ou beaucoup de gens se soucient peu de payer 50 roubles pour obtenir le certificat de séparation dont ils n'ont besoin que s'ils veulent se remarier. Cet éclatement des familles intervient, rappelons-le, à l'encontre de la doctrine officielle qui a rejeté depuis longtemps le principe de l'union libre. Au contraire, le régime fait tout ce qu'il peut pour encourager la stabilité familiale et la natalité; d'importantes allocations sont accordées depuis deux ans aux familles les plus déshéritées; la presse ne cesse de faire campagne sur le thème: "Deux enfants c'est bien; trois, c'est mieux" et certains journaux préconisent l'ouverture de clubs pour "âmes isolées", expérience qui a d'ailleurs été tentée à Léningrad; l'avortement, enfin, bien que parfaitement libre, est systématiquement découragé par les conditions matérielles dans lesquelles il se déroule sans qu'on offre vraiment aux femmes soviétiques un moyen de contraception.

Tous ces efforts ont été vains jusqu'à présent. Cela pose d'ailleurs de graves problèmes aux idéologues qui expliquaient, il y a une dizaine d'années la stagnation de la population dans les pays occidentaux par l'esprit de décadence et d'égoïsme propre au capitalisme; aujourd'hui, ils expliquent l'apparition du même phénomène en URSS par "le haut développement des loisirs et de la culture". Ce qui est démenti par tous les démographes soviétiques qui citent comme première raison à cette "grève des mères" le problème du logement...

La mosaïque des nationalités

Autre problème, et non des moindres, qui risque de prendre de plus en plus d'acuité: celui des nationalités. Si, vue de l'extérieur, l'URSS peut apparaître comme un pays monolithique, il en va tout autrement lorsqu'on y vit. Il suffit de se promener dans les rues de Moscou pour prendre conscience de la mosaïque des peuples qui composent l'Union. Mais il faut voyager dans les différentes Républiques pour mesurer l'importance de la question des nationalités, officiellement "harmonieusement résolue", en fait en train de prendre des dimensions nouvelles.

Première donnée: les Russes, qui ont toujours dominé l'Union, sont en train de devenir minoritaires à l'intérieur de l'URSS, et le modeste accroissement de la population soviétique est maintenant assuré, pour l'essentiel, par les Républiques d'Asie centrale et dans une moindre mesure, par celles du Caucase. Deuxième donnée: si le stalinisme et de dures conditions de vie ont pu longtemps étouffer les revendications nationales, ces revendications renaissent aujourd'hui: d'abord, sur le plan culturel, mais ne risquent-elles pas de se prolonger sur le plan politique?

Ces deux données combinées peuvent constituer une véritable bombe à retardement De nombreuses minorités ont en effet accumulé une tenace rancune à l'égard du régime soviétique qui, en dépit de certains efforts de Lénine, a assumé dans l'ensemble l'héritage colonial du tsarisme. Staline, en particulier, directement responsable de l'épuration de divers partis communistes locaux, toujours soupçonnés de sombrer dans le nationalisme et l'esprit du clocher, et de la déportation massive de certaines minorités.

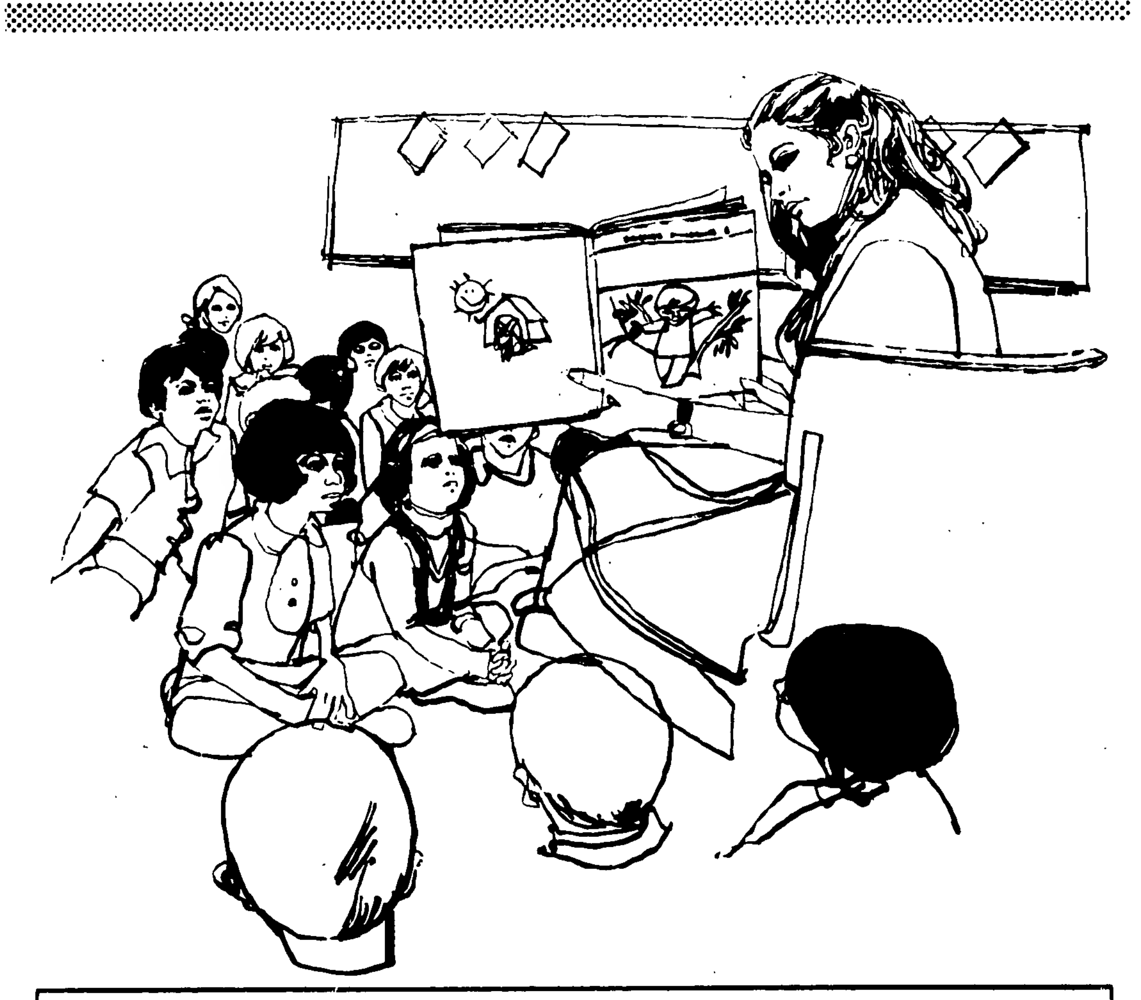
L'occupation nazie de certaines régions a rendu les choses encore plus difficiles, bien qu'on n'aime pas en parler en URSS: soit par antisoviétisme, soit par nationalisme pur et simple, de larges fractions de l'Ukraines, par exemple, n'ont pas hésité à collaborer avec l'envahisseur. L'accueil réservé aux troupes allemandes a constitué un gros choc pour les Russes: la preuve était faite que les minorités ethniques pouvaient constituer une "cinquième colonne". La suspicion engendrée par cette pénible expérience n'a pas disparu et ce n'est sans doute pas un hasard si la presse fait encore grand cas de tel ou tel collaborateur démasqué et condamné à mort. Cette méfiance vaut aussi pour les trois Républiques baltes, les dernières "intégrées" à l'Union soviétique et où la résistance à l'influence russe prend de plus en plus la forme d'un renouveau religieux.

Des concessions matérielles

Sous l'étendard de la "fraternité des peuples soviétiques", les autorités surveillent de près l'évolution de la situation; chaque parti communiste local est doté d'un deuxième secrétaire russe, qui est chargé de surveiller les autochtones et de faire le lien avec Moscou; l'installation d'émigrants russes est systématiquement encouragée pour diluer la population locale; la russification de l'enseignement progresse à un point tel que, vu de Samarkand, Pouchkine pourrait être pris pour un poète ouzbek. Cette politique ne va pas sans heurts, le plus souvent feutrés, mais qui peuvent aussi dégénérer comme l'indiquent les manifestations antirusses qui ont éclaté il y a peu à l'issue d'un match de football à Vilnius.

La situation se complique encore du fait des jalousies qui opposent certaines minorités ethniques à la communauté russe: pour des raisons historiques et culturelles, des peuples comme les Baltes, les Géorgiens, les Arméniens réussissent à s'assurer un niveau de vie relativement plus élevé que celui des Russes. Certaines "franchises" leurs sont accordées que le régime refuse aux Russes: on tolère que les paysans du Caucase viennent s'enrichir grassement en alimentant les marchés kolkhoziens de Moscou et de Léningrad, mais les incidents que l'on peut parfois observer entre vendeurs et acheteurs en disent long sur les sentiments de ces derniers; les Baltes ont encore la possibilité de vivre dans des maisons individuelles, conformément à leurs traditions et sont autorisés à fabriquer des produits d'excellente qualité qu'ils n'ont pas à livrer aux autres Républiques, d'où l'étonnement du voyageur venu de Moscou lorsqu'il pénètre dans un magasin de confection, de meubles ou d'appareils ménagers de Tallin. Le dépaysement est total. Mais ces concessions matérielles sont de plus en plus jugées insuffisantes par une partie des minorités ethniques qui mettent maintenant en avant des revendications culturelles. Jusqu'où iront-elles? Nul ne le sait exactement, mais on ne peut exclure des affrontements suivis de dures reprises en main. Le Kremlin, à coup sûr, considérerait ses intérêts fondamentaux menacés si les aspirations autonomistes se développaient et cela bien que la nouvelle Constitution prévoie, comme l'ancienne, le droit à la sécession des Républiques de l'Union.

Cette liste des grands problèmes qui vont se poser aux dirigeants du Kremlin n'est pas exhaustive. Elle est cependant suffisamment complète pour donner une idée de l'immensité de la tâche, de l'importance des choix. Ces choix sont assez simples sinon à effectuer du moins à définir: les nouveaux maîtres de l'URSS choisiront-ils une politique d'aménagement progressif du régime, d'ouverture sur l'extérieur et de décentralisation des responsabilités? Ou bien se cramponneront-ils à des leviers de moins en moins efficaces, ignorant superbement une une réalité coupable de ne pas respecter l'idéologie, ayant une fois de plus recours à la force pour écraser des problèmes qu'ils n'auront pas su résoudre? ∇



Lorsque les enfants apprennent à lire et à écrire, ils devraient également apprendre, dès leur jeune âge, l'importance d'avoir de saines habitudes alimentaires. Il est donc essentiel que leurs instituteurs et leurs parents insistent là-dessus.

ON DOIT APPRENDRE À SE BIEN NOURRIR DÈS LE JEUNE ÂGE

Instituteurs et parents devraient s'efforcer d'apprendre aux enfants, dès leur jeune âge, à adopter de saines habitudes alimentaires. Les enfants ne savent pas d'instinct comment choisir les aliments qui leur conviennent ni comment équilibrer leurs repas. C'est pourquoi les parents doivent s'assurer que leurs enfants reçoivent un régime équilibré dès leur plus jeune âge, ce qui les aidera à prendre de bonnes habitudes alimentaires qu'ils conserveront à l'âge adulte.

Que pouvez-vous faire pour aider vos enfants à bien choisir leurs aliments? Le Comité de nutrition Kellogg conseille de donner aux enfants des aliments sains dès le début. Il est également important que les parents aient eux-mêmes de bonnes habitudes alimentaires, car les enfants suivront ainsi leur exemple.

Il est important de se rappeler que des enfants en bonne santé ne cessent jamais de grandir et, bien que cette croissance soit continuelle, elle peut ne pas être constante. Le cycle de croissance présente deux périodes où cette croissance est généralement plus visible. La première, la plus rapide, a lieu du moment de la conception jusqu'aux premiers mois de l'enfant. Entre deux et six ans, l'augmentation du poids ralentit plus rapidement que la croissance en hauteur. C'est pourquoi les enfants d'âge préscolaire sont généralement plus minces que lorsqu'ils étaient bébés. Mais de l'âge de six ans au début de l'adolescence, les enfants commencent à prendre du poids plus rapidement qu'ils ne grandissent.

La deuxième "poussée" de croissance a lieu pendant l'adolescence. Cette période commence généralement entre 10 et 12 ans pour les fillettes et entre 12 et 14 ans pour les garçons. Filles et garçons, à moins qu'ils ne soient obèses, ont généralement atteint leur grandeur et leur poids d'adulte à 18 ans et à 21 ans respectivement. A la fin de leur croissance, ils ont également généralement pris de solides habitudes en ce qui concerne leur alimentation. Il leur devient difficile, alors, de changer ces habitudes.

Pendant les années de croissance, les enfants ont généralement besoin, livre pour livre, d'un plus grand nombre d'éléments nutritifs que les adultes. Ils ont besoin d'un plus grand nombre de calories à cause de leur croissance rapide et de leur énergie infatigable.

Lorsqu'on prépare un repas pour de jeunes enfants, il faut combiner un grand nombre d'aliments différents. Viandes, poisson, volaille et oeufs, qui fournissent des protéines, doivent être servis chaque jour, de même que fruits et légumes qui fournissent des vitamines. Les pains de grain entier et les pains enrichis, de même que les céréales prêtes à servir, fournissent des minéraux et des hydrates de carbone qui donnent de l'énergie. Les produits laitiers tels que lait, from age et crème glacée, fournissent le calcium si nécessaire à la formation d'os sains et de dents saines.

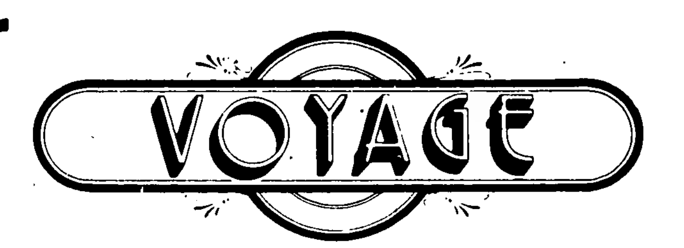
Au cours des repas, il est bon de discuter avec vos enfants des avantages d'une saine nutrition. Expliquez-leur la fonction de l'alimentation sur le corps humain et pourquoi ce qu'ils mangent les aide à mieux travailler et à mieux jouer. Lorsque les enfants sont assez grands, laissez-les aider à la préparation des repas. Cela vous donnera une fois de plus l'occasion de discuter avec eux des avantages d'une saine alimentation.

Dans de nombreux pays du monde entier, la diététique fait partie du programme scolaire. C'est là une excellente chose car les salles de classe sont un endroit parfait pour enseigner aux enfants les bienfaits d'une saine alimentation et d'utiliser les aliments pour leur enseigner d'autres sujets, tels la géographie et les mathématiques.

On peut également avoir recours à des films préparés spécialement à l'intention des enfants pour leur apprendre quels sont les éléments nutritifs des principaux aliments. Un film, intitulé "Un voyage au pays de la nutrition", a été produit par le Comité de nutrition Kellogg. A la fois intéressant, amusant et instructif, il aide les enfants à s'instruire sur ce sujet qui les passionne. Des personnages de dessins animés décrivent les divers éléments nutritifs et le rôle qu'ils ont à jouer dans l'organisme, tout en amusant les enfants et, par conséquent, en les intéressant. Les écoles, par tout le pays, peuvent emprunter ce film gratuitement, en version française ou anglaise. Il suffit de s'addresser au 165 University Avenue, Toronto (Ontario) M5H 3B8.

L'éducation nutritionnelle est de première importance au cours des premières années. Si les parents et les instituteurs combinent leur efforts, la nouvelle génération d'enfants sera peut-être la mieux informée en ce qui concerne les données d'une saine alimentation!

Vivre et skier dans les Laurentides



Dans les Laurentides québécoises, les skieurs s'en donnent en général à coeur joie et prennent rarement le temps de s'arrêter pour découvrir le caractère unique de cette région. Même les moniteurs de ski manifestent cette joie de vivre qui donne ici un cachet tout patticulier aux sports d'hiver.

Une monitrice descend en zigzaguant une pente abrupte, à la tête d'une bande de bouts de chou qui la suivent tous à la queue leu leu en un "serpent" presque parfait. Tous, sauf un. La monitrice s'arrête et aperçoit le récalcitrant: "Danny, ordonne-t-elle, en rang comme les autres! Allons!"

Danny s'est laissé surprendre par une bosse implacable et, le derrière pointé vers le ciel, fait une assez bonne démonstration d'un appui sur la tête... dans la neige. Il sait à quoi s'attendre: aucune pitié, et sa fâcheuse posture ne lui attire que peu de sympathie de la part de la "commandante" et de ses camarades. Après tout, Danny n'est vraiment plus dans le coup.

A Gray Rocks, une classe de débutants, ignorants et apeurés, doivent se rassembler en un groupe compact et lancer un terrifiant "CHARGEZ" avant de se lancer à l'assaut des pentes. Le lendemain, tout confiants de l'expérience acquise la veille seulement, leur agressivité est encore plus évidente: "SUS"! est désormais leur cri de guerre.

La nuit venue, Dame Nature calme quelque peu les ardeurs de cette meute enragée en abaissant d'un coup la température: la bonne neige printanière est redevenue aussi dure qu'en plein hiver et le froid s'est installé pour la matinée. Les airs enthousiastes de la veille ne sont plus que murmures.

Le matin du quatrième jour, de meilleures conditions ont tôt fait de rendre leur témérité aux enfants qui repartent de plus belle en clamant "A MORT"!

Dans la partie nord de la vallée, les belles pistes du mont Tremblant ont été particulièrement en vogue et ont connu une "très bonne année" 1976, pour employer le jargon des vignerons. Aucune fonte précoce n'a glacé les pistes et les précipitations de mars ont permis de terminer la saison en beauté: une neige idéale pour un ski merveilleux jusqu'en début d'après-midi. Un peu plus tard dans la journée, quand la neige devient plus lourde, les skieurs se détendent en goûtant les plaisirs du bronzage sour le chaud soleil printanier.

Le village de ski du mont Tremblant, la Villa bellevue, le Mont tremblant Lodge, Cuttles et le Manoir Pinoteau ont accueilli cette année un grand nombre de skieurs venus de l'Ouest du pays - certains pour la première fois - qui, la mort dans l'âme, voyaient l'herbe apparaître sur leurs pentes, chose d'ailleurs très inusitée à cette période de l'année. Ces établissements sont situés juste au pied des pentes ou dans un rayons de quelques milles des remontées mécaniques du mont Tremblant et, même si la région est naturellement vouée au ski alpin, un excellent réseau de pistes de fond les relie les uns aux autres. Les skieurs de randonnée ont aussi facilement accès aux pistes du parc du mont Tremblant.

L'auberge Gray Rocks a ajouté un quatrième télésiège au Sugar Peak et a ouvert quelques autres pistes de niveau intermédiaire; en outre, sa réputation comme lieu de rendez-vous des bons vivants n'est plus à faire dans les Laurentides.

Le Château de Gray Rocks, plus tranquille et plus distingué, complète les activités de l'auberge. Les clients qui recherchent un site calme et pittoresque pour se détendre apprécient tout particulièrement son cadre plus reposant et son service discret et attentionné.

Dans le cadre des programmes d'expansion, de nouveaux sièges ont été installés et des pistes supplémentaires aménagées au mont Saint-Sauveur, à une quarantaine de milles au nord de Montréal, et au mont Gabriel, avec sa célèbre auberge panoramique, située dans la même région.

Le mont Habitant, également à Saint-Sauveur-des-Monts, est le plus grand centre canadien de ski nocturne.

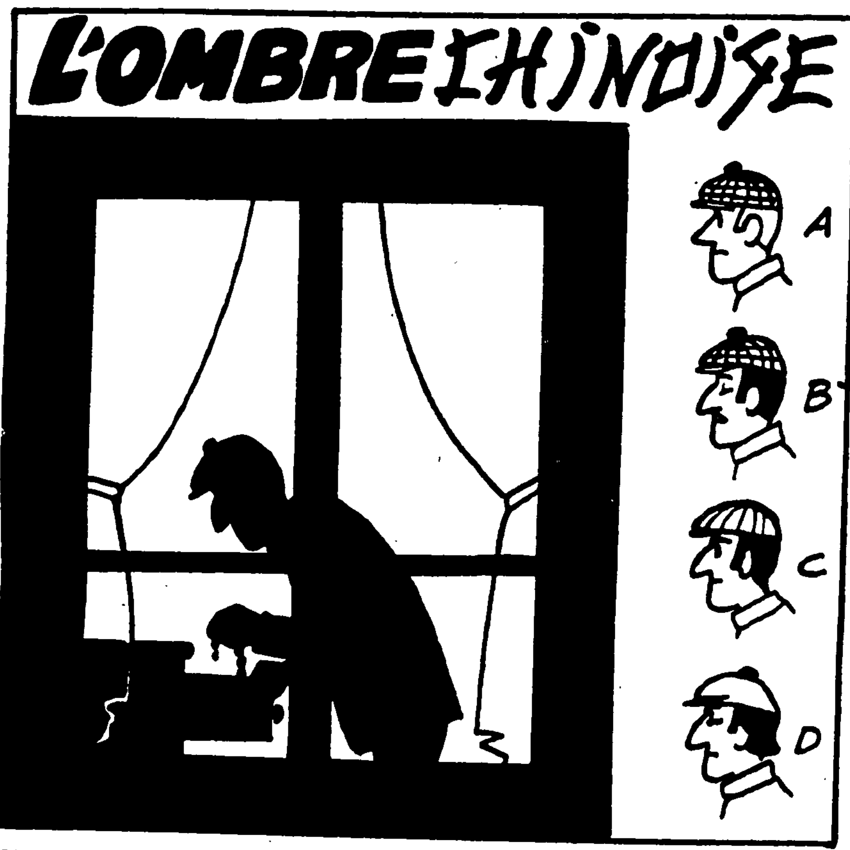
Les stations de Chantecler, et de Sun Valley font de Sainte-Adèle le troisième centre de ski alpin, dans un rayon de 128km (80 milles) de l'autoroute des Laurentides, au nord de Montréal. Les amateurs de ski trouveront des installations complètes à proximité des pentes. Le centre-ville, avec ses boutiques et ses curiosités, n'est qu'à quelques minutes à peine des pistes.

Le skieur de randonnée a le choix entre plusieurs établissements très bien cotés, comme le Parker's Lodge à Val-David, l'Alpine Inn et l'Estérel à Sainte-Marguerite et le Far Hills Inn à Val-Morin.

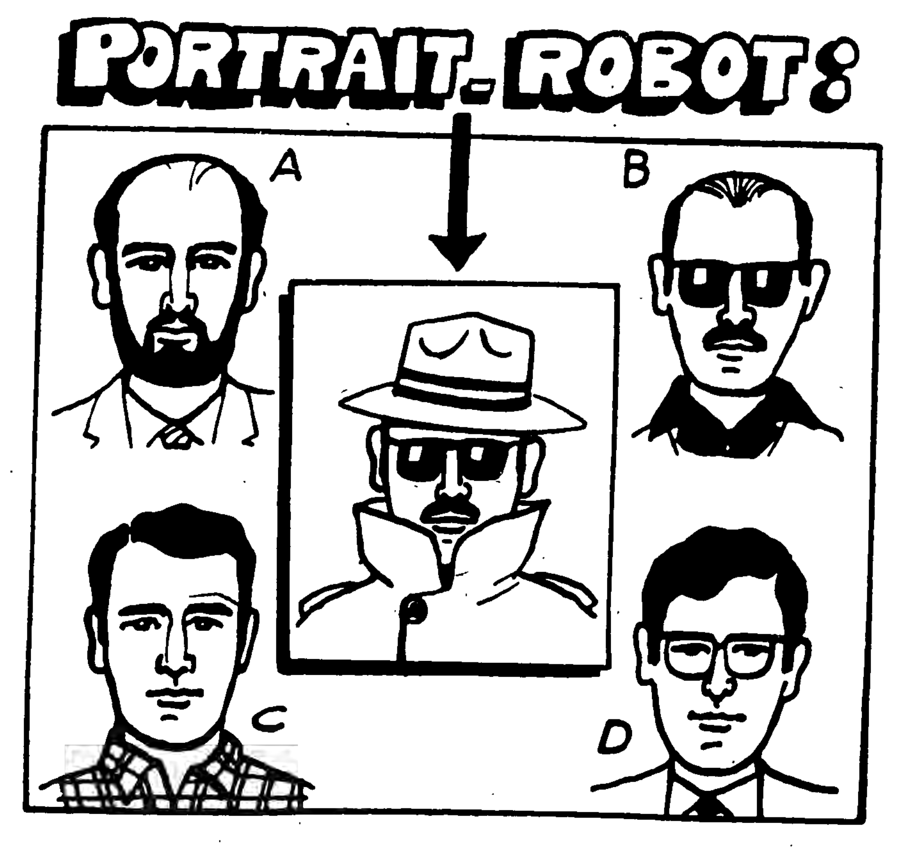
Pour obtenir des brochures et de plus amples renseignements sur le ski dans les Laurentides, prière de s'adresser à l'Association touristique des Laurentides, 100, rue Labelle, Saint-Jérôme (Québec), Canada.

Pour de plus amples renseignements touristiques sur le Canada, prière d'écrire à l'Office de tourisme du Canada, Ottawa, Canada, KIA 0H6.

Têtes de Cacahuète



Un témoin a vu en ombre chinoise le cambrioleur en train d'opérer. A laquelle des 4 têtes proposées correspond l'ombre ?



Lequel des quatre suspects a le plus de chances de ne pas être le personnage central, dessiné d'après les descriptions des témoins ?



DERNIERE CHANCE POUR PARTICIPER AU CONCOURS "MA CARTE DE NOËL"

▶ Voici un concours qui veut t'aider à entrer dans l'esprit de Noël. Et tu peux gagner un magnifique prix!

▶ VOICI CE QUE TU DOIS FAIRE POUR PARTICIPER A CE CONCOURS:

Tu imagines une belle carte de Noël et tu la dessines sur la moitié d'un carton mince de sorte à pouvoir plier le carton en deux. A l'intérieur, compose un petit poème (6 ou 7 lignes) au sujet de Noël et donne un titre à ton poème.

▶ Ta participation à ce concours te donne la chance de gagner un des prix suivants:

1er prix: "LA ROSE DE NOËL"
Magnifique livre illustré de contes de Noël: 147 pages, 33 cm x 25 cm (13 x 10 pouces), reliure deluxe.

2ième prix: "365 CHOSES A SAVOIR"
Volume de 133 pages contenant "une chose" pour chaque jour de l'année! Table alphabétique à la fin.

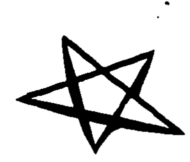
3ième prix: Disque "LE MERVEILLEUX PETIT MONDE DE MIREILLE MATHIEU CHANTE NOËL"
C'est les "Mathieu" qui chantent Noël en famille — une mère, un père .... 14 enfants!

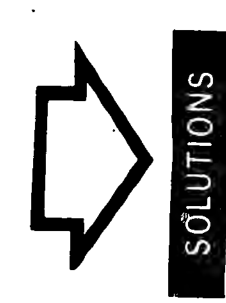
▶ Envoie ta participation à: *Le Franco-Albertain*
10012 - 109e rue
Edmonton, Alberta
T5J 1M4

(N'oublie pas de mentionner ton nom, ton âge et ton adresse.)

▶ DATE LIMITE DU CONCOURS: vendredi 16 décembre 1977

P.S. Pour participer à ce concours tu dois être membre du Club "Têtes de Cacahuète".





PORTRAIT-ROBOT

Si le suspect B était coupable, il n'aurait conservé ni sa moustache ni les lunettes noires.

L'OMBRE CHINOISE

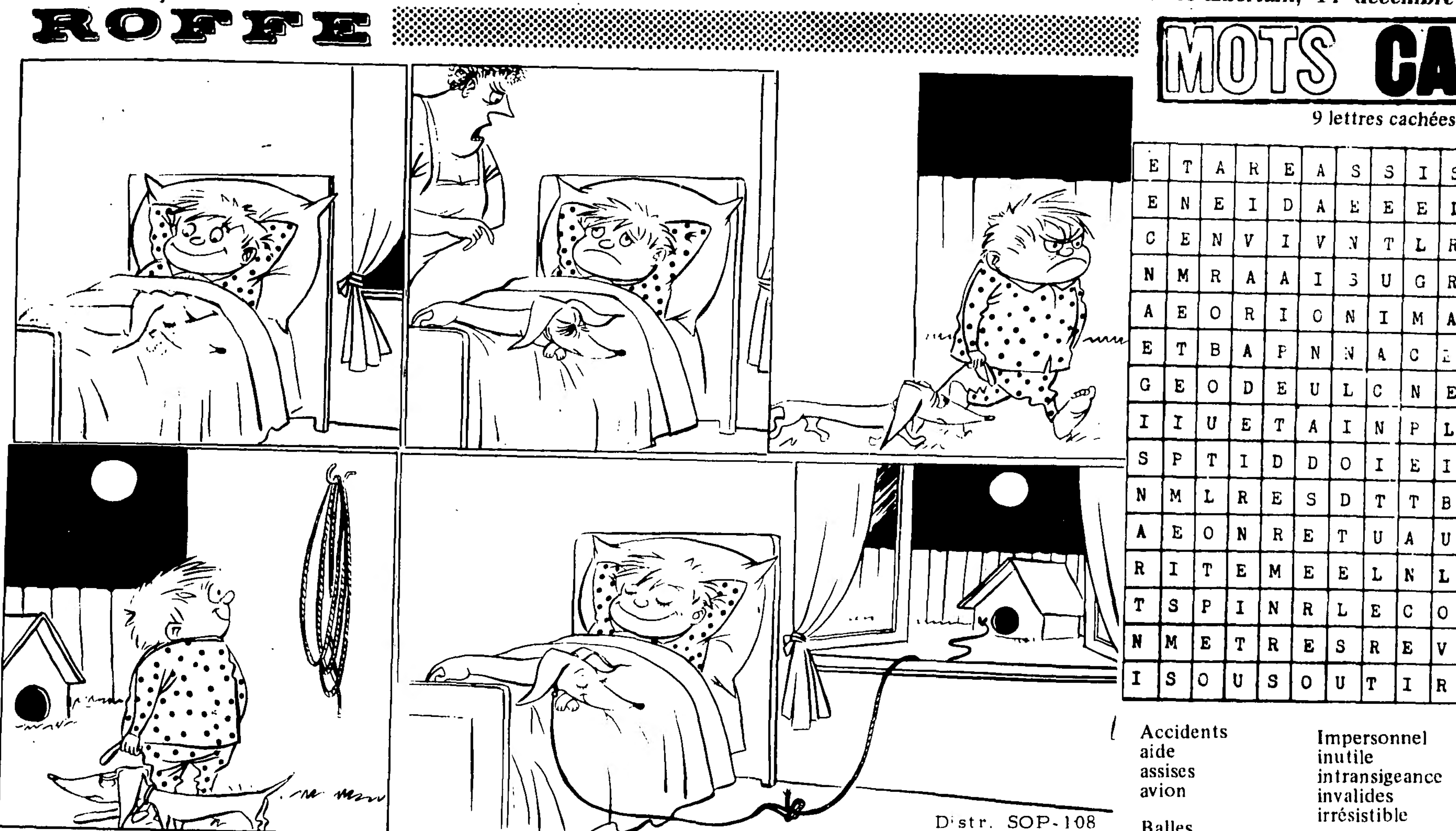
C'est la tête B.

Pour recevoir ta carte de membre, remplis ce coupon:

Club Têtes de cacahuète
10012 - 109e rue
Edmonton, Alberta T5J 1M4

Nom: ....
Adresse: ....
Ville: ....
Code postal: ....
Age: ....

ROFFE



MOTS CACHES

9 lettres cachées

E	T	A	R	E	A	S	S	I	S	E	S	R	V	M
E	N	E	I	D	A	E	E	E	L	V	R	A	I	I
C	E	N	V	I	V	N	T	L	R	I	O	V	N	S
N	M	R	A	A	I	S	U	G	R	E	T	I	V	E
A	E	O	R	I	O	N	I	M	A	L	R	T	A	L
E	T	B	A	P	N	N	A	C	E	O	O	A	L	B
G	E	O	D	E	U	L	C	N	E	I	U	I	I	I
I	I	U	E	T	A	I	N	P	L	S	S	L	D	T
S	P	T	I	D	D	O	I	E	I	A	A	L	E	S
N	M	L	R	E	S	D	T	T	B	C	S	E	S	I
A	E	O	N	R	E	T	U	A	U	O	E	M	T	S
R	I	T	E	M	E	E	L	N	L	U	C	E	I	E
T	S	P	I	N	R	L	E	C	O	R	A	N	N	R
N	M	E	T	R	E	S	R	E	V	A	R	T	E	R
I	S	O	U	S	O	U	T	I	R	E	R	E	E	I

Accidents
aide
assises
avion

Balles
borne
bout
braves

Cour

Destinée

Empiètement
épidémies
être
éviter

Impersonnel
inutile
intransigeance
invalides
irrésistible

Lacune
laminoir
lois

Maladroit
mise

Nulle

Postes

Races
rade
rate
ravir
ravitaillement

Situer
sous
soutirer

Tare
toilette
traverser
trous

Voir
volubile
vrai

CONCOURS DES MOTS CACHÉS

REPONSE DU 7 DECEMBRE: Vente

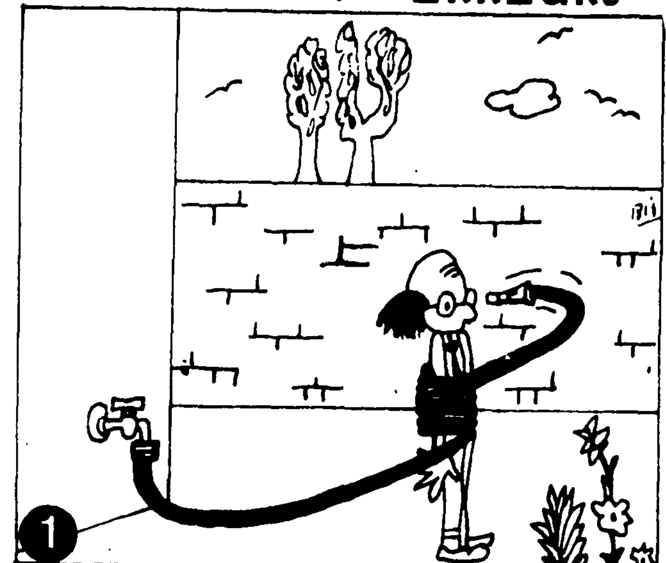
GAGNANTE: Mme Peter Welter
C.P. 207
McLennan, Alberta
T0H 2L0

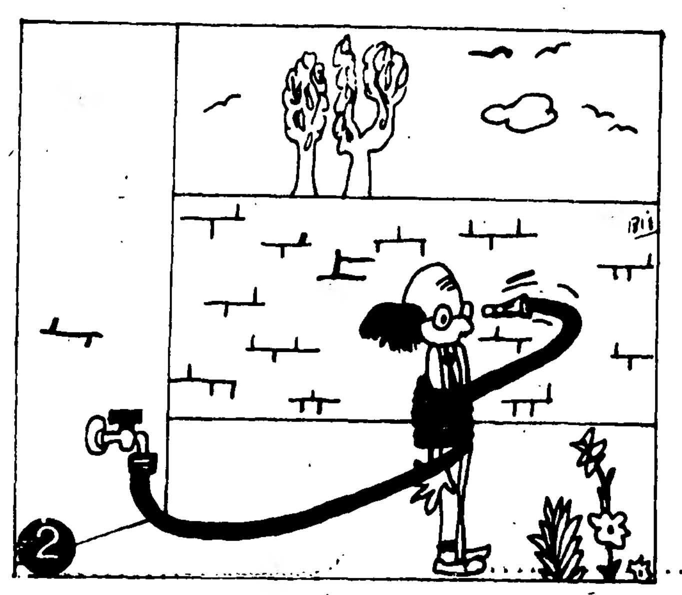
PRIX DE CETTE SEMAINE: "Initiation au Système Métrique" par Louis Stanké
Méthode facile pour "se convertir" au système métrique.

COMMENT PARTICIPER: Trouvez le MOT CACHE et faites parvenir votre réponse comme suit:

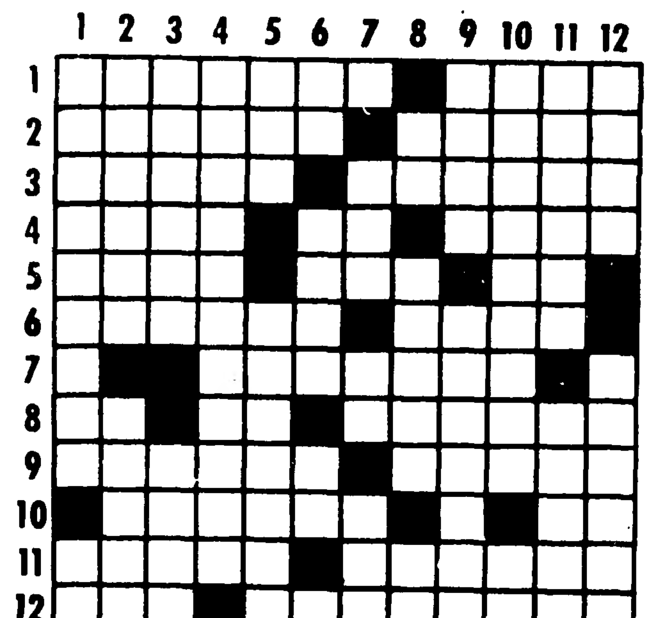
LES MOTS CACHES
LE FRANCO-ALBERTAIN
10012 - 109e rue
Edmonton, Alberta T5J 1M5

JEU DES 7 ERREURS





MOTS CROISÉS



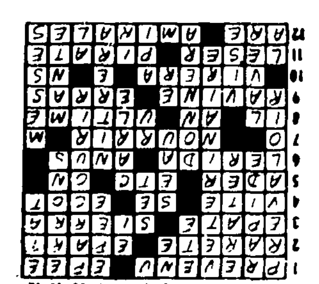
HORIZONTALEMENT

1– Devancé. – Arme blanche.
2– Chose curieuse. – Eclair de chaleur, sans tonnerre.
3– Court gros et large. – Chaîne de montagnes.
4– Avec empressement. – Pron. pers. – Quote-part.
5– On lui doit l'avion. – Et le reste. – Pron. indéf.
6– Ville d'Espagne. – Orifice du rectum.
7– Alimenter.
8– Lui. – Douze mois. – Dernier, final.
9– Petit cours d'eau pluvial. – Du verbe errer.
10– Tournera. – Notre-Seigneur.
11– Blesser. – Bandit des mers.
12– Mesure agraire. – Epouses d'amiraux.

VERTICALEMENT

1– Avoir, remporter l'avantage. – Adv. de lieu.
2– Qui se meut avec vitesse. – Nettoyer avec un liquide.
3– Oter la rate. – Dirige son coup vers.
4– Se dit de ce qui concerne l'art de guérir les animaux.
5– Saison. – Accordera.
6– Venu au monde. – Vase de bois ou de métal propre à puiser. – Terminaison.
7– Manche au tennis. – Petit ruisseau. – Petite pomme.
8– Voyelles. – Prén. masc. – Inf.
9– Il apprit à se faire comprendre au moyen d'un langage par signes. – Combinera au nitre ou salpêtre.
10– Examiner rapidement. – Symb. chim.
11– Allons ci et là. – Manteau sans manche.
12– Situation. – Sacrifices divins.

SOLUTION



ANNIVERSAIRES

Meilleurs voeux aux membres suivants de la Sécurité Familiale

DIMANCHE, 18 décembre

Arthur AMYOTTE, Thérien
Lucien DROUIN, St-Paul
Richard GERVAIS, St-Paul
Albert JOLY, St-Paul
R.P. Daniel LAFRANCE, o.m.i, Ottawa
Bernard OUIMET, Bonnyville
Rosaire SAVARD, Jean Côté
Noël TREMBLAY, Girouxville

LUNDI, 19 décembre

Michel BOULANGER, Edmonton
Juliette LAFLAMME, Falher
Armand LAING, Bonnyville
Roger LAPLANTE, Vimy
Jeanne d'Arc LEMIRE, Falher
Damien MARTIN, Edmonton

MARDI, 20 décembre

Rose-Aimée BOUCHER, Donnelly
Paul-Emile CAOUETTE, St-Paul
Ernest CHAUVET, Falher
Gérald DUBEAU, St-Paul
Hélène LAMONTAGNE, St-Paul
Gérald LANDRY, Edmonton
Louis LAURIN, McLennan
Marc LEMAY, Edmonton
Louis MANDIN, St-Paul

MERCREDI, 21 décembre

Viateur AUDY, Edmonton
Robert BOULET, Grande Prairie
André CADRIN, Sherwood Park
Claude CROTEAU, Bonnyville
Marie DESROCHERS-KINGSTON, Edmonton
George FORTIER, Nampa
Sr Thérèse JASMIN, c.s.c., Lac La Biche
Gérard NOEL, Falher
Juleitte RICHARD, Edmonton

JEUDI, 22 décembre

Francis BERUBE, Beaumont
Noëlla FILLION, Donnelly
Anne-Marie GAULIN, Bonnyville
Raymond HOULE, Girouxville
Camille SASSEVILLE, Jean Côté
Alphonse VACHON, Edmonton
Roland VINCENT, Edmonton

VENDREDI, 23 décembre

Henri BLANCHETTE, Girouxville
Emile BOURBEAU, Edmonton
Abbé Wilfrid DUBE, Donnelly
Laurier GOBEIL, Beaumont
Germaine LEVESQUE, Falher
Gérard POULIN, St-Paul

SAMEDI, 24 décembre

Jean-Noël AUDY, Nampa
John COUTURE, Edmonton
Louis DERY, Fort Kent
Laurent PELLETIER, Guy
Odette PLAMONDON, Edmonton
Noëlla TREMBLAY, Falher

INFORMATION/RECRUTEMENT REGIONAL

- MORINVILLE - LEGAL - Albert Blanchette 931-2243
- ST-PAUL - BONNYVILLE - LAC LA BICHE Antoine Mahé 635-2312
- RIVIE[illegible]A-PAIX Raymond Thibault 624-8196

RESPONSABLE PROVINCIAL : EUGENE TROTTIER
10008 - 109e rue Edmonton, T5J 1M5 429-7611

Le recrutement comprend la cotisation à l'ACFA, avec ou sans la participation au service de Sécurité familiale, et l'abonnement au Franco-Albertain.



M. Albert Blanchette

SPORTEZ-VOUS BIEN

(suite de la page 18)

35 à 13 et à Chicago , WALTER PAYTON a gagné 163 verges et les BEARS ont défait GREEN BAY 23-10 PAYTON a 199 verges du record d'O.J. SIMPSON.

HOCKEY

Un ancien grand du hockey FRANK BOUCHER est décédé dans un hôpital d'Ottawa à la suite d'une longue maladie. FRANK BOUCHER était âgé de 76 ans. BOUCHER a joué plus de 500 matchs avec les RANGERS de New York et avait commencé sa carrière en 1926. Il était surtout connu pour son travail au centre d'une ligne composée des frères BILL et BUNN COOK. BOUCHER avait remporté le trophée LADY BING (remis actuellement au joueur le plus gentilhomme) à 7 reprises, en fait on lui avait remis le trophée original pour garder. BOUCHER avait été élevé au temple de la renommée du hockey en 1958.

La Ligue nationale de hockey a imposé une suspension de trois matchs à MIKE WALTON des CANUCKS de Vancouver et à PHIL RUSSELL des BLACK HAWKS de Chicago. La suspension des deux joueurs est venue suite à un incident survenu durant un match de la ligue nationale à Chicago le 4 décembre dernier. La décision a été prise à Montréal aujourd'hui lors d'une réunion à laquelle assistaient les deux joueurs en cause, l'officiel FRANK UDVARI et les dirigeants des deux équipes. En plus d'être suspendu pour trois matchs chacun des deux joueurs devra payer une amende de 200 dollars. Par ailleurs, WALTON devra payer un 50 dollars additionnel pour avoir dardé au cours du même match. ▽

Avis Public

Ottawa, le 1er décembre 1977

AUDIENCES PUBLIQUES PREVUES DU CRTC

Le Conseil de Radiodiffusion et des télécommunications canadiennes se propose de tenir des audiences publiques de janvier à juin 1978 comme suit:

TORONTO (ONTARIO)
A COMPTER DU 17 JANVIER 1978

Holiday Inn
Armoury et Chestnut

KAMLOOPS (COLOMBIE-BRITANNIQUE)
A COMPTER DU 20 FEVRIER 1978

Dome Motor Inn
555, rue Columbia Ouest

VANCOUVER (COLOMBIE-BRITANNIQUE)
A COMPTER DU 23 FEVRIER 1978

Hôtel Hyatt Regency
655, rue Burrard

OTTAWA (ONTARIO)
A COMPTER DU 4 AVRIL 1978

Centre de Conférences du gouvernement
2, rue Rideau

CALGARY (ALBERTA)
A COMPTER DU 2 MAI 1978

Hôtel Palliser
9ième avenue et 1ière rue Ouest

OTTAWA (ONTARIO)
A COMPTER DU 6 JUIN 1978

Centre de conférences du gouvernement
2, rue Rideau

OTTAWA (ONTARIO)
A COMPTER DU 12 JUIN 1978

Centre de conférences du gouvernement
2, rue Rideau

Lise Ouimet
Secrétaire général
CRTC-Avis public 1977-150



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes / **Canadian Radio-television and Telecommunications Commission**

PROFESSEUR DEMANDÉ

On demande pour l'Ecole de Debden Saskatchewan, à compter du 3 janvier 1978, un professeur pour enseigner divers sujets en division III et IV en vue d'améliorer nos programmes de Français.

Pour plus d'information, téléphonez frais virés à M. Louis Lepage, Directeur (306) 724-2181.



Travaux publics Canada / Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées à l'administrateur régional des Services financiers et administratifs, région de l'Ouest, Ministère des Travaux publics du Canada, 801 Edifice des Ressources Naturelles, 205-9ème Ave, S.E., Calgary, Alberta et portant sur l'enveloppe la désignation de l'entreprise, seront reçues jusqu'à l'heure et la date limites déterminées. On peut se procurer les documents de soumission, sur versement exigible du dépôt, aux bureaux énumérés ci-après.

PROJET N0 034953
TRAFFIC CONTROL FACILITIES
C.P.S. DRUMHELLER PENITENITARY
DRUMHELLER, ALBERTA

Date limite: 11h30 a.m(MST) le 29 décembre 1977

Dépôt: $25.00

Les documents de soumissions peuvent être obtenus à: pièce 1000, 10ème étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta; 801 Edifice des Ressources Naturelles, 205-9ème Av. S.E., Calgary, Alberta et peuvent être consultés aux bureaux de l'Association de Construction situés à Calgary, Edmonton, Red Deer, Alberta.

PROJET N0 034450
ROOF REPAIRS AND REPLACEMENT
C.P.S. BOWDEN INSTITUTION BUILDING N0.5
BOWDEN, ALBERTA

Date limite: 11h30 a.m(MST) le 29 décembre 1977

Dépôt: Nul

Les documents de soumission peuvent être obtenus: pièce 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta; 801 Edifice des Ressources Naturelles, 205 9e Ave. S.E., Calgary, Alberta; et peuvent être consultés aux bureaux de l'Association de Construction situés à Calgary, Red Deer, Edmonton, Alberta.

Si vous désirez plus détails, contactez:

M. S.E. Pupek,, directeur du projet
Ministère des Travaux publics, Winnipeg
Tél: (204) 985-2360

INSTRUCTIONS

Le dépôt afférant aux plans et devis doit être sous forme d'un chèque bancaire visé, établi à l'ordre du Receveur Général du Canada. Il sera remboursé sur réception des documents en bon état dans le mois qui suivra le dépouillement des offres.

Il ne sera tenu compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt déterminé aux documents de soumission.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

J.E. Peach
Directeur régional
Services financiers et administratifs
Région de l'Ouest

Travaux publics Canada / Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées à l'administrateur des Services financiers et administratifs, région de l'Ouest, Ministère des Travaux publics du Canada, pièce 200, 2ème étage, 109 st. Office building 9925-109 st., Edmonton, Alberta et portant sur l'enveloppe la désignation de l'entreprise seront reçues jusqu'à l'heure et la date limites déterminées. On peut se procurer les documents de soumission, sur versement du dépôt exigible, aux bureaux énumérés ci-dessous.

PROJET N0 34354
YELLOWKNIFE N.W.T.
NORTHERN HOUSING 1977/78
47-3 BEDROOM TOWNHOUSE PHASE II
SUPERSTRUCTURE AND SITE WORK

Date limite: 11h30 a.m(MST) le 27 janvier 1978

Dépôt: $250.00

Les documents de soumission peuvent être obtenus et consultés le 14 décembre ou après à: pièce 1000, 10ème étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta; Pièce 801, Edifice des Ressources Naturelles, 205-9ème av. S.E., Calgary, Alberta; 1110W Georgia Street, Vancouver, B.C.; 902 Spadina Crescent, Saskatoon, Saskatchewan; 701 Financial Building, Regina, Saskatchewan; 201 Federal Building, 269 Main Street Winnipeg, Manitoba; 4900 Yonge Street Willowdale, Ontario, Yelloknife, N.W.T., Hay River, N.W.T., Inuvik, N.W.T., Fort Smith, N.W.T., Fort Simpson, N.W.T., et peuvent être consultés aux bureaux de l'Association de Construction à Hay River, Yellowknife, Inuvik, Fort Smith, N.W.T., Edmonton, Calgary, Alberta, Saskatoon, Regina, Saskatchewan, Toronto, Ontario, à Amalgated Construction Association de B.C. Vancouver, B.C. et au Winnipeg Builders Exchange, Winnipeg, Manitoba.

Si vous désirez plus de détails, contactez:

M. J. Manning
Directeur du projet
Ministère des Travaux publics, Edmonton
Tél: (403) 425-4557

Bureau dépositaire des soumissions: les sous-traitants des travaux d'électricité et de mécanique doivent présenter leur soumission par l'entremise du bureau dépositaire des soumissions, situé à Edmonton Construction Association, 10415- Princess Elisabeth Av., Edmonton, Alberta, au plus tard à 2h00 p.m. (MST) le 24 janvier 1977, conformément aux dispositions du document intitulé "principes et procédures à suivre pour présenter des offres aux dépôts de soumissions concernant les travaux fédéraux", deuxième édition 1er avril 1970.

INSTRUCTIONS

Le dépôt afférant aux plans et devis doit être sous forme d'un chèque bancaire visé, établi à l'ordre du Receveur Général du Canada. Il sera remboursé sur réception des documents en bon état dans le mois qui suivra le jour du dépouillement des offres.

Il ne sera tenu compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt déterminé aux documents de soumission.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

J.E. Peach
Directeur régional
Services financiers et administratifs
Région de l'Ouest

Français - 49 ans - désire rencontrer charmante lady - 35-45 - pour les Fêtes de Noël. Ecrivez un mot:

Le Franco-Albertain
A/S J.B.
10012-109 street
Edmonton, Alta

